

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Mohamed Seddik Ben Yehia de Jijel**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de Lettres et Langue Française**



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master**  
**Option : Littérature et civilisation**

**Intitulé :**

**Interculturalité ambivalente dans**  
***Zelda* de Meriem Guemache**

**Réalisé par**

- BOUKHELLOUT Amina
- BOUTIOUTA Chaima

**Sous la direction de**

M. ADRAR Fateh

**Les membres du jury**

- **Président** : M. BAYOU AHCEN
- **Rapporteur** : M. ADRAR Fateh
- **Examineur** : M. RADJAH Abdelwaheb

**Année universitaire : 2022/2023**

## *Remerciements*

*Au terme de ce travail, nous tenons à remercier **Dieu** le tout puissant de nous avoir donné la persévérance et la volonté nécessaires pour l'accomplissement de ce mémoire.*

*Nous adressons nos vifs remerciements et gratitude à notre directeur de recherche :*

*Monsieur Adrar Fateh*

*D'avoir accepté de diriger notre travail, de son aide, son encadrement, ses conseils avisés, ses précieuses orientations, et l'effort qu'il a déployé tout au long de notre travail.*

*Nous remercions vivement nos chers enseignants qui nous ont assuré une formation de qualité tout en montrant l'exemple à travers leur motivation et patience.*

*Enfin, nous exprimons notre gratitude à nos familles, nos amis, et toutes les personnes qui ont été présentes à nos côtés.*

*Un grand merci*

## *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste travail :*

*À la personne la plus patiente et la plus géniale au monde qui a sacrifié pour nous assurer une bonne éducation. **Ma mère**, mon inspiration, mon ange sur terre, ma raison de vivre et de rire, c'est celle qui donnerait sa vie pour moi.*

*À mon deuxième ange sur terre, **mon père** pour m'avoir soutenu et encouragé de poursuivre mes études, de ne jamais abandonner, ni lâcher-prise, c'est celle qui a toujours su engorger mes lacunes.*

*À **mes deux frères** Okba et Ala Eddine et à **ma chère sœur** Asma qui étaient toujours à mes côtés pour me soutenir et m'encourager avec ses paroles et qui ont une place instinctive dans mon cœur.*

*À **mon binôme**, ma meilleure amie, ma sœur que la vie m'a donnée, qui m'a toujours accompagné, je veux lui dire merci pour ton amitié et ta fraternité ...*

*Tu étais, tu es, et tu seras à jamais ma meilleure amie.*

*Une spéciale dédicace pour les enseignants de département de langue française qui m'ont enseigné pendant les cinq années.*

*À tous ceux qui m'aiment et ceux que j'aime.*

*À toutes les personnes qui m'ont aidé pour mener à bien ce mémoire.*

*Amina*

## **Dédicaces**

*A cœur vaillant rien d'impossible*

*A conscience tranquille tout est accessible*

*Quand il y a la soif d'apprendre*

*Tout vient à point à qui sait attendre*

### ***A mes chers parents Messaoud et Ouanassa***

*Affable, honorable, aimable : vous représentez pour moi le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et l'exemple du dévouement qui n'a pas cessé de m'encourager et de prier pour moi.*

*Vos prières et vos bénédictions m'ont été d'un grand secours pour mener à bien mes études.*

*Je te dédie ce travail en témoignage de mon profond amour. Puisse Dieu, le tout puissant, te préserver et t'accorder santé, longue vie et bonheur.*

### ***A mes chers frères : Abd El Wahid, Bilel et Tarek***

*Vous avez toujours été présents pour les bons conseils. Votre affection et votre soutien m'ont été d'un grand au long de ma vie professionnelle et personnelle.*

*Veillez trouver dans ce travail l'expression de mon affection*

### ***A mes chers sœurs Karima, Wissem, Hanene, Amel et leur maris Saïd, Abd Allah, Abd Alkarim, Adel et leurs enfants.***

*En témoignage de l'attachement, de l'amour et de l'affection que je porte pour vous.*

*Malgré la distance, vous êtes toujours dans mon cœur. Je vous remercie pour votre hospitalité ans égal et votre affection si sincère.*

*Je vous dédie ce travail avec tous mes vœux de bonheur, de santé et de réussite*

### ***A Mes chères petites sœurs Imene et Besmala***

*Présent dans tous mes moments d'examens par son soutien moral et ses belles surprises sucrées.*

*Je te souhaite un avenir plein de joie, de bonheur, de réussite et de sérénité.*

*Je t'exprime à travers ce travail mes sentiments de fraternité et d'amour.*

*A mon chère amie et binôme Amina*

*Je ne peux trouver les mots justes et sincères pour vous exprimer mon affection et mes pensées, vous êtes pour moi la sœur et l'amie sur qui je peux compter.*

*En témoignage de l'amitié qui nous uni des souvenirs de tous les moments que nous avons passé ensemble, je vous dédie ce travail et je vous souhaite une vie plein de santé et de bonheur*

*Chaima*

# *Table des matières*

## **Remerciement**

## **Dédicace**

<b>Table des matières.....</b>	<b>8</b>
<b>Introduction générale.....</b>	<b>12</b>
<b>Chapitre I : Interculturalité en littérature.....</b>	<b>15</b>
1-Définition du concept interculturel.....	16
1.1_ l’Histoire de l’interculturel.....	16
1.2_ Description de l’interculturel.....	18
1.3_ La compétence interculturel.....	19
2-Le rôle de la littérature dans l’Histoire des peuples.....	20
2.1_ L’utilité de la littérature.....	21
2.2_ La littérature comme source Historique.....	22
3-La littérature en tant que porteur d’une culture.....	23
3.1_ La littérature et le développement des notions.....	24
3.2_ La littérature au service de la culture.....	26
3.3_ La littérature comme découverte de l’Autre.....	27
<b>Chapitre II : Cadre spatio-temporel.....</b>	<b>30</b>
1-Etude de l’espace.....	31
1.1_ Définition de l’espace.....	32
1.2_ Représentation de l’espace dans le roman.....	33
1.3_ Signification des lieux.....	34
1.3.1_ Les lieux algériens.....	36
1.3.1.1_ La Rue des Tilleuls.....	36

1.3.1.2_ L'hôtel Saint-George.....	36
1.3.1.3_ Les ruines romaines de Tipaza.....	37
1.3.2_ Les lieux italiens.....	38
1.3.2.1_ Boulevard de Roma.....	38
1.3.2.2_ Le palais de Normands.....	38
1.3.2.3_ Le restaurant.....	39
1.4_ L'espace comme miroir d'interculturalité.....	39
2-Etude du temps.....	41
2.1_ Définition du temps.....	41
2.2_ Représentation du temps dans le roman.....	42
2.3_ Temps de la narration.....	43
2.3.1_ Moment de la narration.....	43
2.3.2_ Rythme de la narration.....	46
2.3.2.1_ Le sommaire.....	46
2.3.2.2_ L'ellipse.....	46
2.3.2.3_ La pause.....	46
2.3.2.4_ La scène.....	47
<b>Chapitre III : Interculturalité à travers les personnages et les thèmes.....</b>	<b>48</b>
1-Les personnages.....	49
1.1_ La narratrice.....	49
1.2_ L'héroïne Zelda.....	50
1.3_ Les personnages d'ici (algériens).....	51
Yanis.....	51
Yasmine.....	52



Lila.....	53
Aïcha.....	54
Hakim.....	55
Karim.....	55
Malya et Maya.....	55
Réda.....	56
Farida.....	57
Fouad.....	57
Rahim.....	57
1.4_ Les personnages d'ailleurs (italiens).....	58
Lorenzo.....	58
La mère de Lorenzo.....	58
Cecilia.....	59
Claudia.....	59
Sofia.....	59
Alfredo.....	60
Marcello.....	60
2-Les thèmes.....	60
La culture à travers l'interculturalité.....	60
Le mariage mixte.....	61
L'amour.....	62
La femme divorcée.....	64
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>67</b>

<b>Liste des références bibliographiques.....</b>	<b>70</b>
<b>Résumé en français.....</b>	<b>73</b>
<b>Résumé en anglais.....</b>	<b>73</b>
<b>Résumé en arabe.....</b>	<b>73</b>

# *Introduction générale*

Aujourd'hui, l'interculturel est un thème qui est presque omniprésent dans les publications littéraires. C'est un sujet qui nous intéresse puisque les relations qui gèrent les sociétés indiquent une forme de partage de cultures qui vont au-delà des frontières.

L'âme humaine a toujours besoin de se manifester, de s'extérioriser et de raconter sa joie et sa peine, sa force et sa faiblesse, son succès et son échec. La littérature vient comme un moyen de s'exprimer et de faire sortir tout ce qui tourmente cette âme. Elle est l'art qui se fait avec les mots. Cet acte d'écrire impose une forme de confrontation implicite entre soi-même et autrui.

La littérature incarne toujours une multitude de cultures dans un même cadre d'écriture. Elle sert à influencer d'autres personnes comme les lecteurs ou un public. C'est ce qu'on appelle la réception qui permet à la littérature de vivre, comme c'est le cas de la littérature maghrébine de langue française. Dans beaucoup de cas, il s'agit de deux univers (Europe du Sud et Maghreb) qui se rencontrent et s'enrichissent sous le toit de la littérature pour créer un métissage culturel. Au Maghreb, la littérature est produite par des écrivains réclamant leur identité. Elle traite dans ses lignes la répartition de l'histoire maghrébine, ses valeurs, ses traditions, ses principes et son imaginaire collectif. Cette littérature avait une très forte présence en Algérie et il est normal qu'on en trouve beaucoup d'écrivains de langue française, dont des femmes écrivaines. Ces dames de lettres avec leur poids dans la littérature algérienne traitent des thématiques dont celles liées à la culture de leurs sociétés et celles qui relèvent de l'interculturel. Nous citons à titre d'exemple: Nina Bouraoui, Maïssa Bey, Malika Moukadem, Assia Djebar et Meriem Guemache, cette dernière qui sera le centre de recherche dans notre modeste mémoire.

D'abord, la première remarque qu'on a constatée lors de la lecture du *Zelda*, notre corpus, de Meriem GUEMACHE, c'est la diversité de l'espace. Chaque lieu porte une signification. Il nous apparaît que l'espace occupe une place majeure dans ce roman. C'est la raison principale pour laquelle on a choisi l'analyse de l'interculturalité comme objet de notre étude dans le roman *Zelda*.

Ensuite, la couverture de ce corpus a attiré notre attention car elle représente une belle toile de peinture signée Arslane Lerari. Aussi, le roman est écrit dans un style aéré et accessible, empreint d'expressions locales, d'un vocabulaire riche, d'humour et de musicalité et avec des personnages divers. Enfin, son style moderne même avec des mots et des expressions relativement en lien avec notre propre culture, qui rendent la lecture très agréable.

L'écrivaine algérienne Meriem GUEMACHE est née à El Biar. Elle a suivi des études de lettres anglaises à l'université d'Alger. En 1989, elle intègre la Chaîne 3 de la Radio algérienne. Elle y produit et anime des émissions culturelles et de divertissement. En parallèle, elle collabore en tant que journaliste dans plusieurs titres de la presse écrite. En 2017 paraît son premier livre destiné aux enfants : *Loufi au palais de Khedaoudj El Amia* et, en 2019, de *Loufi au Mausolée Royal de Maurétanie* (Collection Kounouz bladi - Casbah-Editions). Elle a également publié chez Casbah-Editions un recueil de nouvelles: *La demoiselle du métro* est une biographie romancée de Fadhma Aïth Mansour : *Un jour tu comprendras*.

Avec le roman « *Zelda* » l'écrivaine journaliste Meriem GUEMACHE, se lance dans un nouveau genre purement fictionnel. Le roman est publié en 2021 aux éditions Casbah. Dans ce livre, l'auteur déroule en 236 pages la vie de Zelda.

Justement à propos, *Zelda* est une journaliste reporter dans un magazine touristique en ligne, elle enchaîne les missions en Algérie et à l'étranger et fait découvrir aux lecteurs la splendeur et la magie de différents lieux et sites dans leurs dimensions historique, touristique et culturelle, avec un professionnalisme et une plume particulièrement appréciés par son patron. Elle était seule dans sa maison avec Roméo, son chat persan Chinchilla pour unique compagnon, après un divorce houleux. *Zelda* la femme ambitieuse, est contrainte d'affronter sa solitude par son travail.

S'apprêtant à partir en mission à Palerme en Italie, *Zelda* ne savait pas que sa vie allait basculer et qu'elle allait rencontrer le grand amour dans une cérémonie de mariage. C'est dans cette cérémonie que Lorenzo un bel italien de 43 ans va l'envouter avant de succomber à son tour au charme de la belle algérienne sur un nuage de bonheur et de romance. Tenter de convaincre la mère de *Zelda* d'accepter une telle relation avant de revenir, bien après a de meilleurs sentiments aura à affronter l'absence soudain de Lorenzo, contraint de passer son séjour à Alger et rentrer précipitamment à Palerme. Deux années vont passer avant la réapparition de l'italien qui avoue avoir caché une partie de sa vie à *Zelda*, à qu'il réitère sa flamme.

L'histoire du roman nous mène vers une problématique liée à l'univers des deux personnages principaux. Ainsi, la série de questions que nous avons posée après la lecture de ce roman sont les suivantes ; *l'interculturalité peut-elle être un moyen de rencontre des cultures à travers la littérature ? Comment sont traitées les catégories narratives temps et espace dans ce roman ? Comment les personnages et les thèmes représentent-ils les*

### *manifestations de l'interculturel ?*

En parlant de cette problématique, nous pouvons formuler quelques hypothèses qui nous aiderons à cerner le champ de notre recherche, et à éclaircir la vision du thème abordé. Nous supposons que les écrivains peuvent partager les cultures à travers les œuvres littéraires. Probablement que l'espace dans le roman *Zelda* entretient une relation très forte avec l'action c'est-à-dire, il n'est pas seulement une donnée géographique intégrée dans la narration, il est aussi une représentation dans laquelle les événements du roman, les personnages et les thèmes se manifestent dans une seule relation.

Dans le but de mener notre travail de recherche, nous l'avons partagé en trois chapitres qui sont les suivants :

D'abord, Interculturalité en littérature de manière générale ; dans cela nous allons représentés l'importance que joue la littérature dans l'interculturalité. Mais aussi observer les grandes lignes de notre corpus afin de dégager les formes de manifestations de l'interculturel dans le roman. Ensuite, dans le Cadre spatio-temporel, nous allons analyser la spatialité et la temporalité; dans un premier temps, l'espace se développe dans le roman grâce à l'illustration des différents espaces cités dans notre corpus, puis nous allons passer à identifier le temps comme un moyen de raconter et d'organiser les événements tout au long de l'histoire. Enfin, interculturalité à travers les personnages et les thèmes ; dans ce chapitre nous nous proposons d'étudier les personnages du récit à travers deux espaces de différentes cultures (les personnages d'ici et d'ailleurs), et également notre intérêt est de voir comment les thèmes se diversifient dans notre corpus.

Nous avons choisi la narratologie comme approche théorique. Globalement l'histoire correspond à une suite d'évènements et d'actions, racontés par la narratrice, et dont la représentation finale engendre un récit. Aussi, l'approche sociocritique, parce que l'histoire est basée sur le rapport de deux espaces culturels plus ou moins opposés que le roman *Zelda* met en scène.

# *Chapitre I :*

## *Interculturalité en littérature*

## **1-Définition du concept Interculturalité :**

Le mot « interculturel » comprend « inter » et « culturel » qui signifient « entre » et « culture ». La sociologie, la psychologie, l'éducation, le marketing, la résolution des conflits ou encore la philosophie étudient les phénomènes résultant de la rencontre de plusieurs cultures ou « relations interculturelles ».

La notion d'interculturalité (ou interculturel) représente l'ensemble des interactions entre des cultures distinctes, générées par des rencontres ou des confrontations, qualifiées d'interculturelles, dans un cadre professionnel ou personnel. Elle peut prendre des formes plus ou moins intenses, et constitue une expérience souvent enrichissante avec ou sans la barrière de la langue qui peut être un obstacle aux échanges. Ces rencontres avec l'autre sont aussi l'occasion d'une réflexion sur soi-même et sur le monde et peuvent être à l'origine du métissage culturel, dans un objectif de favoriser la communication entre les différentes cultures et de faciliter leur intégration dans une société donnée, cela est rendu possible par le dialogue interculturel, le respect réciproque, et le souhait de protéger l'ensemble des identités culturelles concernées. Mais elle prend aussi en considération la culture dominante du pays d'accueil afin que l'intégration des personnes possédant une culture différente ne se fasse pas de manière invasive.

Alors, Il ne s'agit nullement d'imposer une culture à une autre, mais d'aboutir à la mise en place de valeurs communes. L'interculturalité permet donc de prendre en compte la différence de l'autre, ceci dans un rapport égalitaire.

### **1.1\_ l'Histoire de l'interculturel :**

Le terme interculturel est récent, mais la réalité interculturelle est ancienne. Elle est née lors de la première rencontre des gens qui appartenaient à des collectifs différents. Pratiquée par les grands empires dans leur politique de colonisation, favorisée par les commerçants et les militaires qui ont adopté et adapté des cultures diverses, l'interculturalité s'est développée sous forme des échanges culturels. Dans un monde où régnaient la stabilité et l'homogénéité, la différence culturelle était souvent considérée comme un obstacle à la communication et ressentie trop souvent comme une menace pour la culture, pour l'identité du peuple.

Quand Claude Clanet, professeur à l'Université de Toulouse 2, publie son introduction à l'interculturel en 1990, ce texte, considéré comme pionnier, est le résultat d'une réflexion qui



remonte à quelques années. Celle-ci élaborée au milieu des années 1980, à un moment où s'impose l'idée qu'intégrer l'étranger.

L'interculturalité étant associée à cette catégorie de population, est un processus autrement plus complexe que le respect et l'acceptation de la différence. Il a fallu, préalablement, prendre conscience que l'étranger n'est plus cette figure de passage, en transit dans nos sociétés le temps d'amasser le pécule nécessaire pour reprendre sa vie dans son pays, provisoirement quitté. L'étranger, migrant ou réfugié, est désormais à demeure. Ce qui de fait a toujours été. Les sociologues du travail, en particulier, avaient montré que le travailleur retournait rarement dans son pays.

Le phénomène interculturel est affaire de rencontres, du fait qu'il n'existe pas une culture mais des cultures, au sein desquelles parfois d'autres cultures coexistent et interagissent. Chaque pays, peuple, être humain, organisation possède une culture différente. La culture peut comprendre différents éléments : il y a la culture que chaque être humain possède (sa connaissance du monde, des autres, ses normes), la culture commune à un groupe de personnages (comme la culture française qui comprend son histoire, sa gastronomie, ses valeurs...) ou à une organisation.

L'intérêt du management interculturel est d'étudier les risques de conflits entre cultures différentes, les raisons qui expliquent les chocs culturels intra-groupes, et les mécanismes qui peuvent conduire à une meilleure compréhension et coopération entre les différentes parties impliquées.

La déculturation définit l'absence de culture, alors que l'acculturation est un processus lent effectué par des populations qui s'adaptent à des nouvelles situations culturelles. Selon Christian Puren, il existerait plusieurs composantes à la compétence culturelle : transculturelle, métaculturelle, pluriculturelle, cou-culturelle. Cette distinction permet d'analyser les situations où elles s'articulent, se combinent ou se superposent.

Il existe donc plusieurs cultures, et donc plusieurs identités culturelles, chacune à des degrés différents. Cela peut être la culture d'une personne (ses principes, son rapport avec les autres...), celle commune à une organisation ou à un groupe d'individus (la culture d'un pays par exemple qui peut regrouper des représentations artistiques, des valeurs, une histoire commune...). Ainsi, contrairement à une idéologie générale, il n'existe pas seulement d'interculturalité entre deux entités qui proviennent de deux pays différents. Il peut y avoir

également une forme d'interculturalité entre deux entités qui sont de même domaine, chaque individu ayant sa propre culture. C'est aussi celle interne à chaque pays lorsque l'on évoque la nation d'interculturalité, s'interroge aussi sur les langues, mais au-delà de la langue officielle, chaque pays est riche de ses langues régionales ou dialecte. Ainsi la première langue à laquelle nous pensons lorsque l'on parle de la France est (bien entendu) le français : c'est la langue nationale, mais ce n'est pas la seule ! En effet, de nombreuses autres langues et dialectes existent même si nombre d'entre eux assez forte et présente. La première chose qui saute aux yeux quand vous arrivez en Bretagne, ce n'est l'odeur des galettes ni celle du Kouign-amann, mais surtout les noms des villes et communes qui, sur les panneaux routiers, sont inscrits en breton et en français. Malheureusement, cela n'empêche pas la langue bretonne de décliner. La volonté d'instaurer une langue unique sur l'ensemble du territoire a déjà causé la disparition de plusieurs langues régionales par le passé et est en train de provoquer la disparition des dernières langues minoritaires, comme le breton. Toutefois, si la langue est en déclin, la culture bretonne, elle existe encore et rayonne comme le montre, par exemple le festival annuel inter celtique à Lorient.

## 1.2\_ Description de l'interculturel :

Il est important d'essayer de définir ce concept même s'il reste un concept en évolution. « *Le préfixe " inter " d'interculturel indique une mise en relation et une prise en considération des interactions entre les groupes, les individus, les cultures et les identités.* »<sup>1</sup>

Le mot " interculturel " englobe le concept de culture, un concept important pour mieux comprendre l'interculturalité ;

Il concerne aussi les diversités de cultures générationnelles, sociales professionnelles philosophiques, religieuses, politiques, économiques, etc. Chaque personne appartient à des groupes différents et tire son identité d'appartenances culturelles multiples qui s'entrecroisent. Cet enchevêtrement traverse aussi chaque groupe et conduit à des affinités multiples entre les personnes et à des processus de groupes mouvants selon les contextes et les enjeux.<sup>2</sup>

Dans la définition d'interculturel sont incluses les notions de réciprocité dans les échanges et de complexité dans les relations entre cultures. Martine Abdallah-Preteuille qui le définit

---

<sup>1</sup>-TAJFEL (1959) IN AZZI Assaad Elia et Klein Olivier, « *La psychologie sociale et les relations intergroupes* », Dunod, 1998.

<sup>2</sup>-THOMAS M, extrait de « *Acquérir une compétence interculturelle-Des processus d'apprentissage interculturels au interculturels au quotidien* ». Mémoire de DESS en Psychologie. Nancy. 2000, p.2.

comme « *une construction susceptible de favoriser la compréhension des problèmes sociaux et éducatifs, en liaison avec la diversité culturelle* ». <sup>3</sup>

Selon Martine Abdallah-Pretceille, le préfixe " inter " du terme interculturel indique une mise en relation et une prise en considération des interactions entre les groupes, des individus, des identités. Elle affirme :

S'il donne tout son sens au préfixe inter : interaction, échange, décloisonnement, il dit aussi, en donnant son plein sens au terme culture : reconnaissance des valeurs, des modes de vie, des représentations symboliques auxquelles se réfèrent les êtres humains, individus et sociétés, dans leurs relations avec autrui et dans leur appréhension du monde, reconnaissance des intérêts qui interviennent à la fois entre les multiples registres d'une même culture et entre les différentes cultures, et ceci, dans l'espace et dans le temps. <sup>4</sup>

### **1.3\_ La compétence interculturelle :**

La compétence interculturelle se définit comme un ensemble de capacités demandées, dont la capacité à forger sa propre identité, à la fois singulière et multiple, à dépasser ses peurs et préjugés culturels, à reconnaître l'altérité, et à faire preuve d'ouverture, d'accueil de compréhension, d'acceptation et d'inclusion. Elle comprend l'aptitude dans la rencontre avec une personne d'une autre culture, de ressentir son propre enracinement sans subir de déracinement, sans craindre de perdre ses racines ou de les renier.

Les compétences interculturelles font appel aux émotions et sentiments qui vont générer des attitudes et comportement d'ouverture, d'accueil et d'écoute pour interagir avec d'autres cultures avec considération et aisance. Elles s'appuient sur le développement de la connaissance de soi, de sa propre identité culturelle et de la prise de conscience de ses racines multiples. Ainsi, ce sont des compétences affectives et sociales qui permettent de se sentir à l'aise avec des gens ayant des identités culturelles différentes et de mettre à l'aise les personnes d'autres cultures. Elles se forment dans les rencontres et interactions avec d'autres personnes et population. Elles peuvent s'appuyer sur la collecte attentive de connaissances interculturelles, mais c'est dans le plaisir partagé de la rencontre et de l'échange qu'elles se développent.

---

<sup>3</sup>-Martine ABDALLAH-PRETCEILLE, citée par, DE CARLO Maddalena, « *L'interculturel, CLE International* » Paris, 1998, p.40.

<sup>4</sup>-Martine ABDALLAH-PRETCEILLE, citée par REY-VON AILMEN M, « *Une pédagogie interculturelle ? Pièges et défis, Textes et documents accompagnant le cours de Diplôme d'Études Supérieures (DES)* », Université de Genève, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Éducation, Octobre 1992, p.30.

Si le champ de la compétence culturelle est davantage orienté vers la culture de l'autre (ou sur l'autre), des savoirs, outillant les apprenants étrangers afin qu'ils puissent " décoder " la culture cible, le champ de la compétence interculturelle est, en revanche, davantage orienté vers la communication qui constitue un axe conceptuel méthodologique. En effet, l'ensemble des définitions met l'accent sur le contact et la communication entre personnes issues de milieux culturels différents, sur la connaissance et la reconnaissance de l'Autre. Les aptitudes à développer consistent notamment à se relativiser la culture maternelle et la culture cible, à s'ouvrir vers d'autres cultures, à tenir le rôle d'intermédiaire pour favoriser le compromis et la négociation et à s'adapter à des situations dans un contexte multiculturel.

Les compétences interculturelles se fondent sur des valeurs humaines de considération, d'appréciation, de partage, de solidarité, de justice et d'empathie, les quelles sont partagées à travers les cultures. Elles ont pour fondement philosophique, spirituel et religieux l'unité des êtres humains au-delà des particularismes de leurs identités culturelles respectives. Elles permettent ainsi de cultiver des relations fondées sur des sentiments d'unité humaine et vivre la diversité culturelle comme une richesse.

L'objectif de cette compétence est de communiquer avec autrui, en fonction d'échange réciproque ; devenir une personne qui possède des caractéristiques propres et multiples, grâce à une prise de conscience interculturelle. Cela signifie que :

La compétence interculturelle peut être définie comme cette capacité qui permet à la fois de savoir analyser et comprendre les situations de contact entre personnes et entre groupe porteurs de cultures différentes, et de savoir gérer ces situations. Il s'agit de la capacité à prendre une distance suffisante par rapport à la situation de confrontation culturelle dans laquelle on est impliqué, pour être à même de repérer et de lire ce qui s'y joue comme processus, pour être capable de maîtriser ces processus.<sup>5</sup>

## **2-Le rôle de la littérature dans l'Histoire des peuples :**

Il ne fait aucun doute que la langue et l'écriture étaient les moyens les plus importants de transmission des cultures des peuples, et leur importance s'est accrue après la Renaissance et la découverte de l'imprimerie, qui a beaucoup contribué à l'émergence d'une littérature moderne basée sur les blogs et la accompagnant la révolution créatrice incarnée dans l'art de la littérature.

---

<sup>5</sup>- FLYE SAINT MARIE, A. « *La compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducative et sociale* », Paris. Les cahiers de l'Actif, 250/251, I, 1997, p.55.

L'art de la littérature a été un moyen d'exprimer à tous les êtres humains ses préoccupations, ses idées, ses pensées, ses émotions et son mode de vie à travers différentes époques. Mieux que cela, la littérature était une image artistique qui questionnait la réalité de l'homme, qui se traduisait par le langage dans les meilleures méthodes pour devenir des arts universels tels que le dessin, le chant, la poésie, la prose, le conte, la rhétorique, le roman, l'essai et le théâtre.

Par conséquent, la littérature est l'un des plus beaux arts qui reflète la réalité et le pilier le plus important dans la construction de l'homme, car c'est un besoin inné chez l'homme qui exprime sa réalité et ses sentiments à travers diverses inscriptions, dessins et fossiles qu'il a utilisés à l'âge de pierre et l'âge des civilisations anciennes, et la plupart d'entre elles étaient des simulations de la nature, tout comme la littérature est une vision de la vie. L'humanité est un moyen qui liait différents peuples ont grandement contribué au développement des capacités humaines.

## **2.1\_ L'utilité de la littérature :**

Depuis toujours la littérature est présente et indispensable au bon fonctionnement de la société. Elle a longtemps été l'unique moyen pour les hommes de diffuser et partager leurs idées, mais également le seul moyen de conserver une trace écrite de notre histoire. Cependant de nos jours, avec l'avancée des nouvelles technologies elle s'est fait relayer par internet et la télévision. Nous pouvons donc nous demander: Quelle utilité a la littérature à nos yeux? Nous montrerons tout d'abord que la littérature permet de s'évader; puis dans un second temps nous prouverons que c'est un moyen de s'instruire et de transmettre le passé et en dernier lieu nous nous interrogerons sur son utilité pour nous forger notre caractère.

Avant tout la littérature est un moyen d'évasion, elle développe des images qui nous font voyager à travers le monde tel que nous le connaissons mais également au-delà dans notre imaginaire.

En effet la littérature nous permet de nous imprégner de paysages du monde entier, grâce à de nombreuses descriptions s'avérant être très enrichissantes comme dans *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* de Jules Verne où Phileas Fogg. En lisant ce livre nous avons été transporté avec eux dans leur périple entant que spectateurs et nous avons notamment pu découvrir l'Inde, le Japon et l'Amérique à travers les descriptions leur faune, leur flore, leur

population et leur culture. Nous pouvons donc grâce à la littérature sans nous déplacer accéder à d'autres horizons et découvrir d'autres pays, ou d'autres continents.

## **2.2\_ La littérature comme source Historique:**

Traditionnellement, l'historien considère la littérature comme une source, et les études littéraires s'efforcent à leur manière de situer les œuvres littéraires dans leur contexte historique. Ces pratiques méthodologiques impliquent une convergence de fond sur ce qu'est la littérature, sa place dans le monde. Toutefois, la question de la relation entre littérature et histoire débouche généralement sur une impasse : d'un côté, la littérature semble se situer hors du temps, et l'on accuse alors l'histoire de contextualiser les textes littéraires en les réduisant à peu de chose. D'un autre côté, beaucoup d'historiens sont mal à l'aise avec l'objet littéraire et préfèrent finalement écarter de leurs travaux la recherche dans le champ littéraire. L'objectif de cet atelier est précisément d'explorer les voies d'un dialogue pas toujours facile entre l'histoire et la littérature.

Un second type de rapport entre l'historien et la littérature est historiquement plus récent, et lié au développement de la science historique contemporaine, dans le contexte du positivisme du XIXe siècle, en réaction à l'œuvre de ces grands écrivains que furent les historiens romantiques (A. Thierry, J. Michelet, pour ne citer qu'eux). Avec une foi et une candeur dont nous reconnaissons aujourd'hui la naïveté sans en rejeter l'héritage, les historiens du XIXe siècle ont intégré à leur pratique le savoir-faire des érudits des siècles antérieurs (collectionneurs, amateurs de chartes et de monnaies, moines bénédictins et pères jésuites, qui s'étaient succédés depuis la Renaissance), élaborant la vision du métier qui mutatis mutandis est toujours la nôtre aujourd'hui : recherche de sources, passées au crible de la critique historique et des sciences dites auxiliaires, et dont sont extraites les données livrées à l'analyse et à la synthèse.

Les œuvres littéraires du passé se voient dès lors instrumentalisées, réduites au rang d'objet de " sources ". Depuis quelques années, cette catégorie de sources s'élargit d'ailleurs à mesure que l'on découvre et que l'on dénonce la littérarité d'un certain nombre de documents administratifs et judiciaires, face auxquels la critique historique se fait dès lors, ajuste titre, déconstruction du discours.

Il est vrai que les livres anciens sont importants pour être considérés comme des références fiables dans tous les domaines, mais les nouveaux livres et romans sont tout aussi importants,

car beaucoup d'entre eux contiennent des histoires qui promeuvent le passé de chaque lieu, époque et personnalité, d'une manière qu'incitez la nouvelle génération à les regarder et à rechercher le passé et ses histoires. Donc l'écrivaine Meriem Guemache a également mentionnée dans notre corpus *Zelda* de nombreuses histoires d'amour algériennes anciennes qu'ont été oubliées et effacées dans l'Histoire, afin de les promouvoir et de faire connaître notre Histoire ancienne, tels que l'histoire de « La princesse du sable » qu'est nommé *Lalla Tidjania* ou bien *Aurélie picard* avec son mari *Ahmed Tidjani* :

Un papier consacré à *Lalla Tijania*, de son vrai nom Aurélie Picard. A Kourdane, situé à quelques encablures de Aïn Madhi dans la commune de Laghouat, la journaliste découvre le palais en ruine où la Bordelaise a vécu avec son mari : Ahmed Tidjani, le chef de l'influente confrérie Tidjania. Le domaine a perdu son lustre d'antan comme la constante *Zelda* sur place.<sup>6</sup>

La narratrice n'a pas présentée seulement les personnages mais aussi racontée leurs histoires :

Aurélie gagnait sa vie en travaillant comme modiste. Au premier regard, Ahmed Tidjani fut foudroyé par la folle à la peau d'albâtre. Il l'a couvert de bijoux et demanda sa main à son père, gendarme de son métier. Aurélie et Ahmed embarquèrent à Marseille sur le paquebot *Le Duc d'Aumale* à destination d'Alger. A l'époque, les mariages entre musulman et catholiques étaient proscrits.<sup>7</sup>

Une autre histoire amoureuse du sud algérien nous intéresse qui est : l'histoire d'*Isabelle Eberhardt* à Aïn Sefra dans la commune de Naâma :

Elle compulse livres, articles de la presse et divers documents retraçant le parcours de la journaliste-écrivaine genevoise. En 1898, à 21ans, cette aventurière a définitivement tourné le dos à l'Occident pour vivre en Algérie. Après quelque temps passé à Annaba, puis à Batna, elle s'établit à Ain Safra dans la commune de Naama. C'est une femme libre. Elle s'habillait comme un homme, se faisait appeler Mahmoud, fumait comme un pompier et chevauchait seule pour écrire ses articles. Elle se convertit à l'islam et épousa un sous-officier spahi du nom de Slimane Ethni.<sup>8</sup>

Donc à partir de ces exemples, on comprend que l'on peut s'appuyer sur la littérature, qu'elle que soit moderne ou ancienne, comme une référence fiable sur laquelle s'appuyer.

### **3-La littérature en tant que porteur d'une culture :**

La littérature est une réflexion de la vie, des réalités d'un peuple donné exprimés et réalisées par les moyens du langage oral ou écrit. Elle vise souvent à une valeur esthétique et

---

<sup>6</sup>-Meriem GUEMACHE, « *Zelda* », Casbah-Edition, Alger, 2021, P.195-196.

<sup>7</sup>-Ibid. P.196.

<sup>8</sup>-Ibid. P.200.

cherche à faire plaisir. C'est un produit de l'imagination et son but ultime est de faire le lecteur éprouvé du plaisir en même temps qu'il le moralise. Elle fait naître dans ses lecteurs ou dans son audience des sentiments de joie ou de douleur pendant qu'ils comprennent et assimilent les idées qui y sont exprimées. Cette communication a l'objectif d'étudier les rôles que peut jouer la littérature dans le développement et la formation d'une société.

### **3.1\_ La Littérature et le développement des notions :**

Toute société humaine est composée d'un groupement des hommes alors, l'homme est l'acteur principal de développement parce que c'est à travers ses actions que du progrès et des domaines : spirituels, physique, économiques et d'autres.

Néanmoins, la littérature vise surtout le domaine spirituel, et même l'aspect interculturel de l'homme parce qu'elle est une œuvre de l'imagination qui aide l'homme à transcender le monde physique. Dans cet état il pourra avoir des inspirations et de la créativité qui génèrent des nouvelles idées qui transforment sa vie spirituellement ou technologiquement. C'est en apprenant nos cultures traditions que les enfants qui sont la future génération s'instruisent des valeurs qui sont bonnes pour notre société. Le vrai développement est celui qui parvient de chez-soi et de son environnement naturel. Au sujet de sous-développement au Tchad, Khalil Alio remarque que, pour remédier à cette situation, on a opéré une sorte de retour en arrière, afin de retrouver le point de repère nécessaire pour rectifier le parcours, d'où le développement centré l'homme. Il découle que la littérature, surtout la littérature africaine pourra se servir comme un instrument par lequel les Africains découvrent leur identité perdue. Peu de développement peut y être actualisé dans une société qui ne le concilie pas avec sa culture. Wellek et Warren nous expliquent aussi que, l'étude de la littérature orale fait partie intégrante des études littéraires et que l'on ne peut pas la dissocier de la littérature écrites. Il existe souvent une intégration constante entre les deux et mêmes certains romans comme *Les fables de La Fontaine* contiennent des contes et des folklores. En Afrique la littérature traditionnelle s'était transmise oralement par les vieux, les griots, les poètes, les prêtres qui étaient gardiens de la tradition. La littérature orale est très importante dans la société traditionnelle africaine parce qu'elle fait partie de la vie du peuple africain. Alors, elle est transmise fidèlement génération en génération selon ses fonctions dans la société. Elle s'intéresse à expliquer l'origine de l'homme dans la vie sociale et d'analyser le sens de l'existence en s'appuyant sur les traditions des ancêtres.



On devrait se rendre compte également que les œuvres littéraires des écrivaines de négritude comme Léon Damas, Senghor, Aimé Césaire, ont facilité la lutte contre la colonisation. La diffusion de leurs idées révolutionnaires a évoqué une prise de conscience chez les peuples noirs. Ensemble, ils ont revendiqué et gagné la liberté et l'indépendance pour leur pays. Alors, la littérature est un instrument par excellence pour la diffusion des faits socioculturels parmi les peuples du monde. La transmission de ces idées littéraires et culturelles s'avère efficace pour la transformation et la civilisation des mœurs de la société.

Aussi, les œuvres littéraire écrites en Latin et en gravaient beaucoup aidé à l'avancement des langues européennes et aux renseignements socioculturels pendant la renaissance. Beaucoup de monde avaient également adopté les vertus et les mœurs qui y sont exprimés pour transformer leur vie spirituelle. Inspirés par les œuvres anciennes, certains auteurs les prenaient pour modèles avec lesquels ils ont pu établir et canoniser leurs propres littératures nationales. Evidemment, les instructions qui y sont puisées avaient aussi aidé dans la formation et l'enrichissement des idées scientifiques des humanistes à cette époque.

L'écrivain littéraire, cherche souvent à critiquer les méfaits et les vices de sa société. Par leur écriture des écrivains nous révèlent certains faits historiques de leur vie personnelle et de leur société. Ils semblent d'avoir la conscience des situations sociales de leur milieu, par exemple, Montesquieu dans *Lettres Persanes* dépeint la société de son temps pour critiquer certaines institutions sociales en France comme la cour, le gouvernement et l'Eglise, les foules parisiens et leur mode de vie. Les écrivains littéraires parfois agissent comme des visionnaires et des prophètes par leur écriture mettent leur société en garde contre un malaise, un vice qui pourrait détruire toute une race ou une société, comme des citoyens, ils ont leurs propres alliances et idéologie. Ils peuvent prendre positions sur des problèmes d'intérêts : religieux ou politique.

Donc, la littérature a beaucoup contribué au processus de la civilisation. Alors, la littérature est un instrument par excellence pour la diffusion des faits socioculturels parmi les peuples du monde. La transmission de ces idées littéraires et culturelles s'avère efficace pour la transformation et la civilisation des mœurs de la société. L'écrivain littéraire devrait partager l'attitude et l'idéologie particulières du critique lui-même puisqu'il s'inspire souvent des problèmes et des faits socioculturels qui se trouvent dans sa société.

### 3.2\_ La littérature au service de la culture :

Le discours littéraire se distingue d'autres discours à cause de sa dimension anthropologie. Son contenu, dans la mesure où il mobilise des valeurs propres à une société donnée, permet au lecteur, après un processus d'identification des indices culturels, de s'approprier du sentiment d'identité d'un groupe social quelconque. Celui-ci présente une fonction sociale qui parle des valeurs culturelles d'une communication, laquelle permet l'identification de diverses manières de s'exprimer. C'est pour cela que la littérature ramène aux cultures étrangères en constituant une voie d'accès à celles-ci. Elle est révélatrice d'un imaginaire social et culturel. Martine Abdallah-Pretceille et Louis porcher, définissent le texte littéraire, de la manière suivante :

Le texte littéraire, production par excellence de l'imaginaire, représente un genre inépuisable pour l'exercice et la rencontre avec l'Autre; rencontre par procuration, certes, mais rencontre tout de même. Produits de la culture, dans les deux sens du terme " culture cultivée" et "culture anthropologique ", le texte littéraire retrouve progressivement ses titres de noblesse. Réduit dans un premier temps à n'être qu'un support d'apprentissage linguistique ou qu'une représentation factuelle des faits de civilisation, il est actuellement redécouvert comme médiateur dans la rencontre et la découverte de l'Autre.<sup>9</sup>

Considéré comme l'une des premières manifestations artistiques dont l'homme de tous les temps et de tous les pays s'est servi pour exprimer ses sentiments, la littérature constitue une projection de l'homme, une prise de conscience de sa propre vie qui met en question lui-même, en lui permettant de son intérieur et de montrer aux lecteurs les grands problèmes qui l'ont toujours inquiété et de leur trouver une réponse.

Depuis longtemps, diverses civilisations ancestrales se sont servies de ce moyen pour inscrire leur culture et ainsi la transmettre aux autres. C'est à travers la Genèse, par exemple, que l'on peut connaître le vaste patrimoine culturel du peuple Hébreu, de même que la mythologie grecque évoque l'Antiquité en montrant la façon dont ce peuple concevait le monde. Les Mayas en Amérique Centrale ont aussi, recueillie leurs mœurs, leurs croyances et leur histoire dans leur livre sacré le Popol-Vuh. De ce fait, le texte littéraire est un élément intégratif et identitaire des cultures autres ainsi qu'un moyen pour appréhender la dimension culturelle d'une langue. C'est dès cette optique que G.Mounin souligne la valeur anthropologie de la littérature :

La littérature reste considéré souvent comme la seule, et toujours la meilleure, ethnographie de la culture d'un pays donné, au sens propre du mot ethnographie : presque toutes les images et

---

<sup>9</sup>-M. Abdallah-Pretceille, « *Expérience littéraire anthropologique* », Dialogues et cultures 32 (1988) .P.75.

les idées les plus tenaces et le plus concrètes que nous avons sur les Anglais, les Russes ou les Grecs [...] sont venues [...] des œuvres littéraires.<sup>10</sup>

Le texte littéraire est alors révélateur de l'imagination social et culturel. Il offre différentes manières de partir à la découverte d'une des portes sur d'autres modes de vie et de pensée, des images de soi et de l'autre, qui sont proposée au lecteur à travers des personnages imaginaires appartenant à des histoires dont l'auteur s'inspire, pour les créer, dans le contexte social et culturel où il est immergé. L'écrivain joue un rôle très important ; en tant que créateur. Son intervention facilite la réconciliation entre l'universel et le singulier.

### **3.3\_ La littérature comme découverte de l'Autre :**

La littérature offre par sa dynamique, son langage, ses métaphores, ses imaginaires la possibilité de se confronter à une autre culture que celle d'où l'on vient. L'expérience subjective de la lecture littéraire a inspiré bon nombre d'écrivains qui racontent leur acculturation, leur changement de perspective, passant d'une voie familiale et sociale bien souvent toute tracée vers une vie à soi et pour soi. La littérature fonctionne dès lors comme un levier déterminant ce passage de cultures.

Mais, la littérature fonctionne aussi par l'évocation de mondes lointains et étrangers comme un moyen d'entrer dans une culture de l'autre, celle d'un auteur, d'un personnage, dans un temps, une géographie et une histoire donné, dépendants d'une culture nationale différente de celle que l'on connaît. C'est le cas des écrivains francophones ou de littérature étrangère qui livrent un monde qui nous est proprement étranger. La dimension documentaire se rajoute à la dimension imaginaire de découverte d'une autre culture.

La connaissance culturelle apportée par la littérature revient à faire ses propres conceptions identitaires, la littérature permet d'entrer et d'adopter de nouveaux points de vue, de se situer en reliance avec l'autre. Certains écrivains font la promotion dans ses œuvres sur ses cultures par des mots ou des proverbes de leurs dialectes pour représenter la culture de l'autre, comme l'écrivaine Meriem Guemache a fait dans son roman *Zelda*. Elle a utilisé des termes et des expressions algériens qu'on utilise dans notre vie quotidienne, comme la narratrice a mentionnée :

---

<sup>10</sup>-Amor Séoud « *Document authentique ou texte littéraire en classe de français* », Etudes de Linguistique appliquée 93 (1994) .P.57.

« Tenez, buvez et respirez calmement. D'ailleurs, vous n'avez rien à craindre. Errih ma y'qissekch puisque vous êtes entourée de toubibs, ajoute-t-il sur un ton enjoué. »<sup>11</sup>

« Elle a vertement sermonné Samy et Sarah en les accusant d'attirer le mauvais œil sous leur toit. " Ki y'zid n'semouh Bouzid " leur a-t-elle crié. Pour elle, ça porte une fête avant l'arrivée du bébé. »<sup>12</sup>

« Ha ha ha ! Sacré maman ! Plus superstitieuse qu'elle, tu meurs. Au fait, elle rentre quand ? T'wahacht'ha. »<sup>13</sup>

« Elle veut à tout prix que ça casse entre son fils et moi. Elle s'est mise en tête de le remarier mais c'est mal me connaître. Hna imout Kaci. »<sup>14</sup>

Et même des expressions italiennes tel que ;

« \_ Boulevard de Roma ! Buon soggiorno signora, lance-t-il.

\_ Ciao ! répond Zelda après avoir réglé sa course. »<sup>15</sup>

« *Sei la mia vita*. Au contraire, notre histoire ne fait que commencer. Je vais demander un visa et venir te voir à Alger. Nous aviserons ensuite. En tout cas, je peux t'assurer que je n'ai pas l'intention de te laisser me filer entre les mains. En attendant, il y a le téléphone et internet ! On pourrait se parler chaque jour, *moi amore*. »<sup>16</sup>

Donc la culture d'origine considérée comme fondatrice, par exemple lorsqu'elle a décrit dans les autobiographies des écrivains, est souvent brandie comme intrinsèque à soi et comme constitution de son identité.

La littérature est un moyen de se situer ailleurs à la fois en dehors du cadre l'appropriation des codes culturels du « faire société ». Les pratiques scolaires favorisent l'appropriation de la littérature seule d'une véritable interrogation de soi au monde et aux autres, comme fondement du passage de cultures, elles permettent dès lors à l'élève de se situer comme future citoyen. Donc, la littérature est le lieu privilégié d'émergence de la diversité, mais

---

<sup>11</sup>-Op.cit. P.44.

<sup>12</sup>-Ibid. P.77.

<sup>13</sup>-Ibid. P.78.

<sup>14</sup>-Ibid. P.207.

<sup>15</sup>-Ibid. P.98.

<sup>16</sup>-Ibid. P.134.

également point d'ancrage de l'universel-singulier et de l'altérité. Elle permet de découvrir une culture différente. En contexte pluri et multiculturels, la littérature devient le lieu de l'expérience et de la possibilité de recompositions identitaires multiples, comme par exemple dans le roman *Zelda* de l'écrivaine Meriem Guemache, qui raconte les circonstances que l'héroïne Zelda a traversées après son divorce et son voyage en Italie, nous faisant découvrir cette culture décrivant avec précision sa civilisation et nous la présentant.

## *Chapitre II :*

### *Cadre spatio-temporel*

La littérature est un art de l'espace et du temps. A travers le roman, on trouve cette double dimension car tout récit « *rapporte des évènements en les inscrivant dans un cadre spatio-temporel.* »<sup>17</sup>

Ce dernier peut ancrer le récit dans le réel, donner l'impression qu'il le reflète. Dans ce cas, nous attachons aux passages narratifs et descriptifs, nous cherchons les noms, les lieux, les indications de temps et toutes les informations qui peuvent créer cet effet réaliste.

Le récit pour s'inaugurer, se maintenir, se développer comme un monde clos, suffisant, constitué, exige à la fois local (localité) et temporalité. Il doit dire quand, il doit dire où. L'évènement narratif ne se propose que muni de toute ses coordonnées. Sans données temporelles, spatiales (conjointes à d'autres) le message narratif ne peut être délivré.<sup>18</sup>

Le cadre spatio-temporel dans le roman fut toujours l'une des assises fondamentales de ce dernier. En général, il désigne le lieu et l'époque dans lesquels se déroule l'histoire. Cependant, son statut à tout à fait changé au cours des siècles.

Ainsi, la représentation de l'espace et du temps se trouve dans toutes les œuvres littéraires et de façons différentes, ils entrent dans multiples relations avec d'autres composants narratifs du récit, tels que les personnages, les évènements en les inscrivant dans un cadre spatio-temporel. L'intrigue s'inscrit dans la durée à travers les passages narratifs ; les passages descriptifs l'inscrit dans l'espace.

Alors, l'étude de l'espace est importante comme celle du temps, puisqu'ils ont deux structures fondamentales qui permettent de donner à l'œuvre sa cohérence et une structure afin de comprendre l'action et les différents évènements. Donc, un roman ne peut pas se dérouler dans un temps sans espace.

### **1-Etude de l'espace :**

L'espace dans une œuvre littéraire est géographique mais aussi symbolique et métaphorique. Il est l'un des principaux fondateurs de la littérature. L'espace dans un roman sert à identifier et distinguer le type de la production littéraire et peut être traité sous trois angles différents dans son rapport avec l'écrivain, le lecteur, et notamment avec les autres éléments qui composent le roman.

---

<sup>17</sup>-Yves Reuter, « *Introduction à l'analyse du roman* », Paris, Armand Colin, 2006.P .55.

<sup>18</sup>-Grivel Charles, « *Production de l'intérêt romanesque* », Paris, Mouton, 1973.

Un roman peut présenter un espace ouvert et des lieux diversifiés ou bien un espace restreint et un lieu unique. L'espace donne un sens au roman. On cherchera à définir la fonction des différents lieux dans le roman en établissant par exemple un réseau d'opposition. Les choix effectués par un auteur peuvent offrir de nombreux aspects symboliques. Un lieu, par exemple peut symboliser l'enfermement ; une période comme la nuit peut signifier l'angoisse ; une saison la tristesse ou le bonheur. Cette période, cette saison peuvent refléter l'état d'esprit du héros. Donc le traitement de l'espace dans un roman est fondé sur un certain nombre de choses communes, et en plus exprime et représente la vision de l'auteur sur le monde.

Il peut avoir rapport à la perspective qui spatialise le langage, à l'allégorie de l'espace littéraire, au monde onirique de l'écrivain. A partir du XXe siècle, l'espace commençant à occuper une place importante et privilégiée dans la création du roman. Certains auteurs contemporains réhabilitant également la description qui est intimement liée à la peinture du milieu, et en seconde étude à la peinture de l'homme.

### **1.1\_ Définition de l'espace :**

L'espace occupe une position privilégiée dans la composition de l'œuvre romanesque. Il se définit comme un encadrement dans lequel sont déroulés les événements des personnages. Il favorise la forme et la composition du récit. L'espace est composé de lieux divers et multiples circonscrits sur différentes figures et structures : espace de voyage, espace insolite... L'espace romanesque est une unité fondamentale du récit, il permet d'étudier le mouvement ou la stabilité des personnages dans le récit. Dans *Poétique de L'espace*, Gaston BACHLARD définit l'espace comme :

L'étude des valeurs symboliques attachées soit aux paysages qui s'offrent au regard du narrateur ou de ses personnages, soit à leurs lieux de séjour, la maison, la chambre close, la cave, le grenier, la prison, la tombe... lieux clos ou ouverts, confinés ou étendus, centraux ou périphériques, souterrains ou aériens, autant d'oppositions servant de vecteurs où se déploie l'imaginaire de l'écrivain et du lecteur.<sup>19</sup>

On peut dire que l'espace est le point de départ de l'écrivain parce que ça l'aide beaucoup pour produire et construire son œuvre. Egalement, il est une notion littéraire essentielle et un élément supplémentaire dans le roman, c'est plutôt le but de l'existence de tout l'œuvre.

---

<sup>19</sup>-BACHLARD Gaston, « *Poétique de L'espace* », 1957. P.53.



L'espace d'après MITTERAND est : « *le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité [...] le lieu proclame l'authenticité de l'aventure par une sorte de reflet métonymique qui court-circuite la suspicion de lecteur, puisque le lieu est vrai, tout ce que lui et contigu, associe est vrai* ». <sup>20</sup>

Il n'est pas inutile de rappeler que dans la littérature, l'espace se définit comme le cadre matériel dans lequel se déroulent les actions, il peut être un cadre fictif ou réel, ouvert ou fermé, car selon Gustave-Nicolas Fisher : « *l'espace est un lieu, un repère où peut se produire un évènement et où peut se dérouler une activité* » <sup>21</sup>

L'étude de l'espace est indispensable, car la représentation de l'espace romanesque transpose le monde réel sur la page du texte. Cela le confirme GENETTE :

On doit aussi envisager la littérature dans ses rapports avec l'espace. Non pas seulement ce qui serait la manière la plus facile, mais la moins pertinente, de considérer ces rapports parce que la littérature, entre autres "sujets" parle aussi de l'espace, décrit des lieux, des demeures, des paysages, nous transporte, comme le dit Proust à propos de ses lectures enfantines, nous transporte en imagination dans des contrées inconnues. <sup>22</sup>

## **1.2\_ Représentation de l'espace dans le roman :**

Pour construire la représentation spatiale dans une œuvre littéraire, l'espace doit considérer au même titre que l'intrigue le temps ou les personnages, c'est - à - dire, comme l'un de ces éléments essentiels, et dont il devrait avoir un lien et contribue à créer une unité sémantique dans le roman. Cela montre qu'il n'y est pas seulement présenté comme un lien de déroulement des expériences quotidiennes des personnages, mais il est l'un de ses constituants primordiaux. C'est le lieu qui fonde le récit, d'où son rôle est indispensable dans la création romanesque. Roland Bourneuf et Réal Ouellet montrent dans un ouvrage intitulé *L'univers du roman* la place de l'espace dans le roman : « *l'espace occupe une place très importante dans le roman et lui seul capable de révéler le sens de l'œuvre* » <sup>23</sup>.

Donc, chaque roman et chaque recherche littéraire représente un espace et un endroit où se déroulent les évènements de chaque récit narrative que ce soit un espace ouverts qui est la

---

<sup>20</sup>-MITTERAND, « *Le discours du roman* », Paris, 1982, P.201.

<sup>21</sup>-FISHER, Gustave-Nicolas, « *La psychologie de l'espace, Revue Géographique de l'Est* », Tome24, N°4, année 1984, Varia, P.369.

<sup>22</sup>-GENETTE Gérard, « *Figure II* », seuil, 1969, P.43.

<sup>23</sup>-BOURNEUF, Roland-OUELLET, Réal, « *L'univers du roman* », Poche, France, juin1989, P.85.

partie non occupée par des constructions, il constitue le lieu privilégié de la vie urbaine, en terme d'espace de rencontre ou de détente comme les jardins et les endroits publics, ou un espace fermé qui est comme la maison, la chambre, la cave...

Selon Jean-Pierre Goldenstein, il faut poser trois questions pour analyser un espace : « *Où se déroule l'action ? Comment l'espace est-il représenté ? Pourquoi a-t-il ainsi, de préférence à tout autre ?* »<sup>24</sup>

Dans chaque étude littéraire l'espace est un élément très important et nécessaire qui donne un sens au roman. Dans notre corpus la narratrice Meriem Guemache évoque plusieurs endroits et chacun a une valeur spécifique. Pour cette raison, nous sommes intéressés à montrer certains différents espaces et endroits, soit un espace clos lorsque le lieu est unique et ouvert lorsque les lieux sont multiples, pour mieux comprendre la structure du mouvement de l'héroïne et pour bien cerner l'organisation spatiale.

### **1.2.1\_ Signification des lieux :**

L'espace fait partie de la composition du texte littéraire, sa représentation a un objectif dans le texte. L'auteure met en valeur cet espace qui renvoie à une réalité qu'il doit symboliser. Comme le mentionne Charles BONN :

Les récits [...] sont également produits par un certain nombre de lieux et d'espaces deviennent ainsi producteurs de sens, et s'intègrent dans l'économie narrative globale du roman, non seulement en tant que point de rencontre entre les différents récits [...] les produisent à leur tour, dans un échange fondateur constant.<sup>25</sup>

L'auteure dans son roman *Zelda* parle des lieux qui existent réellement, tel que la rue des Tilleuls, il s'agit d'un quartier à Alger.

L'espace le plus dominant est dans sa maison situé dans la rue des Tilleuls, il s'agit d'un espace fréquent dans le roman, un lieu qui contient des souvenirs personnels et collectifs, c'est un espace de vie qu'un individu prend pour résider afin de retrouver son confort et sa tranquillité, et qui assure la sécurité.

---

<sup>24</sup>-OUAMANE.N, « *Initiation aux textes littéraires* », Filière de Français(UMKB), N : 2 LMD, Année : 2015-2016, P.4.

<sup>25</sup>-BONN Charles, « *Le Roman algérien contemporain de langue française Espace de l'énonciation et productivité des récits* ».Thèse de Doctorat d'Etat. Bordeaux-III, 1982, P.328.

La maison dans notre corpus est un lieu clos, évoqué par la narratrice comme un univers de joie et de tristesse, qui abrité le bien et le mal du personnage Zelda, comme le montre les passages ci-dessous :

Oh quelle belle surprise ! Maman, viens voir, on a de la visite ! s'écrie Yanis, plein d'enthousiasme arrive à grands enjambées. La surprise se lit sur son visage. Sa maman ; sa *sœur* et ses nièces sont plantées au milieu du salon les bras chargés de fleurs, de plateaux recouverts de papier aluminium et de boîtes en *tupperware*.<sup>26</sup>

Le passage précédent montre que le personnage Zelda a vécu des moments de joie dans sa maison.

Ces passages nous présentent que l'héroïne a passée des moments tristes chez elle :

Le facteur sonne vers 9h30. C'est sa tournée dans la rue des Tilleuls. [...] Intriguée, Zelda examine le cachet de la poste d'un peu près. Son cœur bondi dans sa poitrine lorsque<sup>7</sup> elle lit : Palermo, Sicile. Elle hâte le pas, referme la porte derrière elle, se laisse tomber sur le canapé et décachète l'enveloppe d'une main tremblante. Elle en extirpe une grande feuille écrite recto-verso.<sup>27</sup>

Dans cela Yasmine est allée chez Zelda à sa maison, pour la consoler de sa situation ;

« *Mets-toi à ma place ! J'aime un gars qui se trouve actuellement au cachot. Sous ses aires de gentleman, Lorenzo cachait un squelette dans son placard. Je suis démolie, fracassée, détruite. J'ai envie de hurler tellement j'ai mal* ». <sup>28</sup>

Les moments de joie et de tristesses ne se sont pas passés au même endroit qui est sa maison, mais ailleurs comme :

Dans la maison de sa mère :

Zelda a quitté sa mère le cœur gros comme un nuage d'hiver. Aicha a tranché. Elle refuse de rencontrer son prétendant. Inutile d'argumenter ou de tenter d'arrondir les angles. Zelda connaît bien sa maman. Une vraie tête de mule quand elle s'y met [...] Une douleur lancinante couve dans son crâne. Heureusement que la rue des Tilleuls n'est pas trop loin.<sup>29</sup>

Dans ce passage au-dessus Zelda a passée des moments tristes, lorsque sa maman a refusée sa relation avec l'italien.

---

<sup>26</sup>-Op.cit. P.209.

<sup>27</sup>-Ibid. P.219 -220.

<sup>28</sup>-Ibid. P.226.

<sup>29</sup>-Ibid. P.185.

Dans la stèle d'Albert Camus :

Zelda ne sais plus si elle est dans le monde réel ou imaginaire. Son ventre se contracte. Ses mains sont moites. Sa glotte fait de l'alpinisme dans sa gorge. Elle se rappelle le jour où son ex-mari lui a glissé la bague au doigt. Un anneau en or blanc serti d'un grenat. Ce jour-là était le plus beau de sa vie croyait-elle, avant de déchanter quelques années plus tard. Et si l'histoire s'apprêtait à bégayer encore une fois ?<sup>30</sup>

Cet extrait montre aussi que Zelda a vécu des moments de joie, et cela lorsque Lorenzo l'a fait sa demande en mariage, qu'est passée à côté d'Albert Camus.

Alors que, dans notre roman les lieux sont divers et variés, ils sont partagés entre deux lieux: les lieux algériens et les lieux italiens.

Ce roman est plein des noms de rues, de lieux, de stations, d'hôtels, de cafés, et d'adresses. Tous ces endroits sont des endroits qu'existent encore ou avaient existés réellement.

### **1.2.1.1\_ Les lieux algériens :**

#### **La Rue des Tilleuls :**

C'est le premier espace présenté dans le roman où Zelda habite, tellement ce lieu est très important dans notre corpus, la narratrice a précisée tout un chapitre sous le nom de cet espace, et même important pour l'héroïne Zelda parce que ce quartier était résidentiel, loin du bruit, des problèmes de stationnement et plein de calme.

Cet extrait ci-dessous le mentionne ;

La rue où elle habite est bordée de platanes centenaires et, étonnamment, elle porte le nom de rue des Tilleuls. La jeune femme n'a jamais su pourquoi. Ses yeux happent la cascade de bougainvillier zinzolin sur le muret de la villa en face. Elle mesure sa chance d'habiter dans un quartier résidentiel, loin du vacarme intempestif des cités algéroises. Pas de klaxons assourdissants, pas de mioches mal mouchés qui hurlent en shootant dans un ballon, ni de problèmes de stationnement. Le calme absolu. Se réveiller avec le gazouillis des oiseaux et profiter du silence pour faire une grasse matinée ou une sieste post-déjeuner sont des privilèges dont elle prend toute la mesure, surtout lorsqu'elle entend ses amis se plaindre du brouhaha continu de la ville.<sup>31</sup>

#### **L'hôtel Saint-George :**

C'est le deuxième lieu évoqué par la narratrice, qu'était plein d'histoires de différents personnages bien connus, que ce passage le représente :

---

<sup>30</sup>-Ibid. P.169.

<sup>31</sup>-Ibid. P.17-18.

« *L'hôtel Saint-George est chargé d'histoire. De nombreuses personnalités de tous bords y ont séjourné : Eisenhower, Myriam Makeba, Fayrouz, Albert Camus, Henry de Montherlant, André Gide, Rudyard Kipling et la liste est encore longue, précise Zelda* »<sup>32</sup>.

C'était aussi un endroit où Zelda et Lorenzo se sont rencontrés pour la première et la dernière fois :

« *Peux-tu me rejoindre à la terrasse de mon hôtel côté jardin ? [...] Zelda s'engage dans l'allée de l'hôtel Saint-George [...] Lorenzo montre récupérer sa valise dans sa chambre. Il revient vers la terrasse et s'empresse de faire ses adieux à Zelda* ».<sup>33</sup>

### **Les ruines romaines de Tipaza :**

C'est le troisième espace évoqué par l'auteurice, qui se situe à Tipaza. Cette dernière est l'une des villes algériennes côtière, intégrée dans la liste du patrimoine universel, à raison de quantité des ruines romaines dont elle dispose.

Albert Camus a dédié un passage à Tipaza dans un de ses livres *Noces* ; « *Au printemps, Tipaza est habitée par les dieux et les dieux parlent dans le soleil et l'odeur des absinthes, la mer cuirassée d'argent, le ciel bleu écru, les ruines couvertes de fleurs et la lumière à gros bouillions dans les amas de pierre* ».<sup>34</sup>

Cet extrait mentionne la stèle d'Albert Camus ;

Sur le site des ruines romaines, je te ferai aussi visiter la stèle de Camus. Elle a été édiflée en son hommage en 1961 à l'initiative de ses amis, Jean de Maisonseul, Louis Miguel et Louis Benisti. Ce dernier, peintre sculpteur, a fait graver ces mots : « *Je comprends ce qu'on appelle gloire : le droit d'aimer sans mesure* ».<sup>35</sup>

Et sur la mention de l'amour, Lorenzo a demandé la main de Zelda en mariage sous le regard de Camus. « *Lorenzo met en genou à terre. Ses yeux couleur ambre brillent d'espoir. Zelda, veux-tu m'épouser et faire de moi l'homme le plus heureux sur cette terre* ».<sup>36</sup>

---

<sup>32</sup>-Ibid. P.154.

<sup>33</sup>-Ibid. P.186-187-190.

<sup>34</sup>-Ibid. P.156.

<sup>35</sup>-Ibid. P.156.

<sup>36</sup>-Ibid. P.169.

### **1.2.1.2\_ Les lieux italiens :**

Comme nous le disons avants que l'espace fait partie de la composition du texte littéraire, sa représentation a un objectif dans le texte, et sur toute la diversité des espaces qui donne un enchaînement pour les évènements.

Nous remarquons que il y a la présence d'un autre espace dans notre roman, qui suit des différentes déplacements de l'héroïne Zelda, cette fois vers le deuxième rive de la méditerranée qui est l'Italie à Palerme, et plus précisément dans la capitale Sicilienne.

Au début, la Sicile est la plus grande île de la Méditerranée, est située au large de la pointe de la botte italienne. La richesse de son histoire se reflète dans des sites comme la vallée des temples, les ruines bien conservées de 7 temples grecs au style dorique, et dans les mosaïques byzantines de la chapelle palatine, ancienne chapelle royale située à Palerme, la capitale. Donc, l'écrivaine Meriem Guemache nous a fait visiter de nombreux lieux de la capitale Sicilienne où nous découvrirons ses rues, ses musées, son patrimoine et sa culture.

#### **Boulevard de Roma :**

C'est le premier espace présenté par la narratrice, elle la décrit comme « *Les artères sont larges et la circulation dense. Au bout d'une vingtaine de minutes, le véhicule s'arrête sue le Boulevard de Roma, dans le centre historique de Palerme. Il chauffeur ouvre le coffre, tend à Zelda sa valise, et désigne du doigt une ruelle pour lui signifier qu'elle à la bonne adresse* »<sup>37</sup>.

Le Boulevard de Roma qui est le centre historique de Palerme, c'est le lieu où *Zelda* louée un appartement ou un studio, afin d'y rester durant son séjour en Italie à cause d'une mission pour rédiger un reportage sur la capital Sicilienne.

#### **Le palais de Normands :**

C'est le deuxième espace évoqué, après un découvert de la ville par la journaliste *Zelda*, qu'elle a armée d'un plan où sont signalés les monuments incontournables, *Zelda* longe Via Roma, Via Corso, Vittorio Emanuel et Via Maqueda.

Après avoir parcouru des milliers de pas, *Zelda* s'immobilise devant la Place de l'Indépendance. Majestueuse, la silhouette du Palais des Normands se découpe sous le ciel bleu. Elle en a le souffle coupé. L'édifice a été successivement forteresse punique, fort romain, château des émirs

---

<sup>37</sup>-Ibid. P.98.

arabes et résidence des rois nomades. D'ailleurs, la queue de touristes qui s'étire comme une chenille devant le guichet témoigne de l'engouement des visiteurs pour ce palais, classé par les Italiens comme l'un des plus beaux de leur pays.<sup>38</sup>

Ce lieu est classé par les italiens comme l'un des plus beaux de leurs pays. Et si parmi les plus beaux lieux pour Zelda parce que c'est le lieu où Zelda fait la connaissance de l'italien Lorenzo.

### **Le restaurant :**

Le restaurant, qui fait parmi les lieux que Zelda et Lorenzo a vécu des moments parfaits plein d'amour et de passion :

Un ange passe. Dans les baffles du restaurant, Laura Pausini chante *la solitudine*. Zelda savoure se glace chocolat-framboise avec gourmandise. Elle se noie avec délice dans l'océan des yeux couleur ambre de *Lorenzo*. Hier un inconnu, aujourd'hui, un homme qui lui fait prendre la notion du temps et de l'espace.<sup>39</sup>

Meriem Guemache a cité aussi des lieux comme Monte Pellegrino, Musée Falcone : « *Après un tour au Musée Falcone situé dans un tribunal, Lorenzo tient à faire découvrir à Zelda les marchés de Ballaro et de la Vuccira* »<sup>40</sup>.

### **1.3\_ L'espace comme miroir d'interculturalité :**

Dans le passé les rapports de culture étaient très limités si en dit pas inexistant, et à cause des divers types d'échanges qui s'effectuent entre les individus et les sociétés, en plus le formidable développement des moyens de communication et de transport, les espaces qui séparaient tant les sociétés sont devenus de plus réduit. C'est-à-dire, le contact des cultures n'est pas ce qui était avant.

La culture est tout ce qui démarque l'homme de la nature et lui démarque aussi de son semblable ; c'est aussi ce qui nous oblige à croire qu'il y a pas une seule culture mais des cultures percevables toujours par la comparaison que nous entreprenons chaque fois lorsqu'on se conforte à un fait de culture quoi qu'il soit ordinaire, habituel ou ne le soit pas.

Entre les différentes cultures ou bien entre nous et l'autre, s'établit une communication, c'est une sorte de communication de culture à culture et non pas seulement de personne à

---

<sup>38</sup>-Ibid.P.105-106.

<sup>39</sup>-Ibid. P.126.

<sup>40</sup>-Ibid. P.123-124.

l'autre personne, s'établit aussi un dialogue entre ce qui fait la différence culturelle et entre ce qui nous rapproche culturellement.

Cette communication et ce dialogue nous amènent tout droit vers le concept d'interculturalité, puisque comme le dit J.Demorgon : « *Le point de départ de l'interculturalité est l'ego et l'alter* »<sup>41</sup>.

Donc, nous avons vu dans notre corpus que le point de départ de la notion d'interculturalité était présenté par les deux espaces " l'Algérie " et " l'Italie ", ce qui signifie que l'espace est un rapport très important dans chaque étude littéraire. C'est ce que la narratrice Meriem Guemache a fait dans *Zelda*, où elle a promu les cultures algériennes et italiennes à travers les événements et les mouvements qui ont eu lieu dans la vie de l'héroïne, et mentionnant les lieux touristique et même Historique de chaque espace, et racontant son histoire dans des plusieurs cas d'une manière qui encourage à rechercher les détails de ces lieux, à en savoir plus à leur sujet et même à vouloir de les visiter comme dans le passage ci-dessous :

Majestueuse, la silhouette du Palais des Normands se découpe sous le ciel bleu. Elle en a le souffle coupé. L'édifice a été successivement forteresse punique, fort romain, château des arabes et résidence des rois normands. D'ailleurs, la queue de touristes qui s'étire comme une chenille devant le guichet [...] Elle doit jouer des coudes au milieu d'une termitière de touristes qui se bousculent pour ne rater aucune miette de cette architecture, mélange d'influence romano-byzantine et arabe, qu'arbore la chapelle.<sup>42</sup>

Palerme est bruyante, festive et colorée. Elle grouille comme une termitière. Dans le centre historique, Lorenzo s'arrête au carrefour des Quattro Canti [...] De jeunes chanteurs grattent les cordes de leur guitare. L'ambiance est joyeuse, légère, magique. Regarde *Zelda*, il y a quatre fontaines. Chacune d'elle est décorée d'une statue : Ecole, Venus, Cérès et Bacchus. Et chaque fontaine représente une saison.<sup>43</sup>

---

<sup>41</sup>-Demorgon, « *L'histoire interculturelle des sociétés* », Paris, Anthropos, 2002.P.59.

<sup>42</sup>-Op.cit. P.105-106.

<sup>43</sup>-Ibid. P.123.



## **2-Etude du temps :**

Etudier le temps dans un récit, c'est chercher la relation qu'existe entre le temps de l'histoire (siècles, années, jours ou heurs...) et le temps du récit (le nombre de lignes ou de pages). « *Le récit est une séquence deux fois temporelle [...] il y a de temps de la chose racontée et le temps du récit (le temps du signifié et temps du signifiant)* »<sup>44</sup>.

Cela montre qu'on doit s'interroger sur « le temps raconté » car un récit peut relater ou bien rapporter les événements d'une journée ou plusieurs jours, sans oublier « le temps du récit ». Pour aboutir enfin à un sens.

Un roman a la possibilité d'être incrusté de manière stricte dans une époque bien précisée, faire l'analyse du temps dans un récit nous mène à mettre en valeur la durée des faits représentés, cette constance peut être courte ou bien élanée. Parfois nous trouvons que le texte apporte un désordre dans l'enchaînement chronologique des événements.

Raconter une histoire dans une aubaine d'actions est une succession de mots et de phrases qui forment tout un récit en suivant la temporalité, qui cette dernière se considère si précieuse au niveau des champs d'études littéraires précisément dans le champ narratologique, qui constitue l'élément essentiel et fondamental de toute analyse.

### **2.1\_ Définition du temps :**

Qu'est - ce que le temps ? A cette question, Saint Augustin répond : « *Si personne ne me le demande je le sais, mais si on me demande et que je veuille l'expliquer, je ne le sais plus.* »<sup>45</sup>

Cette réponse laisse entrevoir la complexité de trouver une définition du temps, car chacun l'appréhende d'une manière différente, généralement le temps est un concept qu'avaient pris une dimension culturelle et philosophique, liée au mouvement de l'univers et de la société, un produit de la perception humaine.

Le temps est le composant le plus important dans le roman. Il est le moteur qui dirige le véhicule par lequel nous donnons aux lieux et aux actions une signification. Aucun de temps, c'est-à-dire qu'il n'y a aucune d'actions et les personnages seraient sans doute immobiles. Par

---

<sup>44</sup>-Mertz Christian, « *Essais sur la signification au cinéma* », Klincksieck, Paris, 1968.P.27, cité par G. Genette, « *Figures III* », Paris, Seuil, 1972, p.77.

<sup>45</sup>-AUGUSTIN, Saint, « *Livre XIV* », Garnier, 1964. P.264.

le temps, nous pouvons constamment transformer aux lecteurs l’histoire passée et la vision vers le futur, tout comme il existe au cinéma. Il est donc possible de jouer avec le temps dans le récit, nous pouvons l’accélérer, le ralentir, retourner en arrière, etc. Nous pouvons également choisir le type du roman et les héros, c’est-à-dire le narrateur de l’histoire. Au contraire d’autres arts (la peinture et la sculpture) qui portent sur l’espace, le roman est en général une production complètement temporelle qui se distingue par sa dimension historique, sa relation de la vie, de la réalité et des événements historiques. René Wellek et Austin Warren montrent que: « *Il faut en général ranger la littérature dans la catégorie des arts inscrits dans le temps [...] Dans beaucoup de grands romans, les hommes naissent, grandissent et meurent ; les personnages se développent, se modifient ; on voit parfois même changer une société tout entière.* »<sup>46</sup>

Donc, raconter une histoire : est le fait de déplacer des événements dans le temps. C’est-à-dire, les actions des personnages se déroulent à certains moments et dans une certaine durée, suivant un certain ordre.

## **2.2\_ Représentation du temps dans le roman :**

Chaque roman s’est raconté ou bien déroulé dans un temps déterminé. Le temps y représente ainsi une notion principale à respecter, non seulement parce qu’il réunit les événements produits dans un temps déterminé, mais aussi car la narration d’un roman a besoin de classer les événements sur un axe temporel. Cette temporalité et le choix du temps convenable ont alors pour l’objet d’assurer la cohérence entre tous les éléments du roman d’un côté et d’éviter l’ennui et le mal compris chez le lecteur de l’autre côté.

Dans notre roman, la narratrice Meriem Guemache n’a pas cité le temps où se déroule l’histoire, elle a laissée aux lecteurs de le découvrir par des mots clés tel que : El Hirak, Le Covid-19. De ce point, on comprend que le début des événements de l’histoire est déroulé en 2019 après le divorce de l’héroïne, et cela est lié à l’époque du Covid-19 et aussi des manifestations du mouvement Hirak en Algérie, et elle se finissent lorsque Zelda a reçu une lettre des excuses de son amant Lorenzo lorsqu’il vient à l’Algérie après une absence de deux années. Ces extraits le mentionne ;

---

<sup>46</sup>-WELLEK René & WARREN Austin, « *La théorie littéraire* », Traduit de l’anglais par AUDIGIER Jean-Pierre & GATTÉGNO Jean, Paris, Seuil, 1977. P.301.

« Rue Didouche Mourad, au 6<sup>e</sup> vendredi du HIRAK pacifiste et populaire [...] poing levé dans une attitude rebelle et déterminé à la Che Guevara, le beau trentenaire lui souriait en agitant une affiche XXL sur laquelle était gravé au marqueur rouge " Je ne veux pas être un futur harraga " ». <sup>47</sup>

« A ses yeux, ce bijoux technologique et aussi important qu'un respirateur pour un malade atteint du Covid-19 ». <sup>48</sup>

### **2.3\_Temps de la narration :**

La narration est la base sur laquelle se base une histoire, chaque texte a un narrateur, quel que soit discret ou apparent. Le narrateur se trouve toujours dans une position temporelle particulière par rapport à l'histoire qu'il raconte. Le narrateur est le seul maître du temps dans son roman, il est le seul qui peut faire des vas et des vient quand il raconte.

Le temps de la narration est le moment choisi par le narrateur ou bien la narratrice pour raconter les événements, pour les soumettre à un ordre bien déterminé, et les doter d'un rythme souvent changeant.

Certes, la représentation temporelle est une séquence linéaire qui suit la chronologie des événements. Cependant on trouve que le narrateur peut raconter une histoire selon un ordre chronologique, mais il y a toujours un déchainement des faits, cette rupture est dû à un autre temps celui de la narration.

Ainsi, il faut d'abord déterminer à quel moment le narrateur se situe par rapport aux événements qu'il raconte.

#### **2.3.1\_Moment de la narration :**

Etudier le moment de la narration, c'est s'interroger sur le temps du récit par rapport au moment où l'histoire s'est passée. Genette distingue ; la narration ultérieure, qui est la plus courante, la narration antérieure, qui correspond au récit prédictif, la narration simultanée, qu'on trouve par exemple dans le reportage sportif, et la narration intercalée, où plusieurs actes narratifs sont intercalés entre les événements, comme dans le roman épistolaire ou le journal intime. Vincent Jouve écrit : « *L'étude du moment de la narration revient à se*

---

<sup>47</sup>-Op.cit. P.39.

<sup>48</sup>-Ibid. P.137.

*demander quand est racontée l'histoire par rapport au moment où elle est supposée avoir eu lieu : Quatre possibilités se présentent la narration peut être ultérieure, antérieure, simultanée ou intercalée »<sup>49</sup>. Voilà, les quatre types de la narration :*

D'abord, La narration ultérieure ; dans la majorité des récits, on raconte au passé. Ce recours au passé est tellement fréquent qu'on a pu mettre en doute sa valeur temporelle et le considérer uniquement comme un indice de fonctionnalité. Cependant, bien que la distance temporelle séparant l'acte narratif et l'histoire soit rarement précisée. L'histoire est souvent directement ou indirectement située dans le passé. Parfois, à la fin d'un récit le temps de l'histoire rejoint celui de la narration, en particulier lorsque le narrateur fait partie de l'histoire. *« Il s'agit de la position temporelle la plus fréquente. Le narrateur raconte ce qui est arrivé dans un passé plus ou moins éloigné. »<sup>50</sup>*

Cela veut dire que cette narration rapporte les événements après qu'ils ont eu lieu. Comme dans certains passages :

*« Pourquoi dis-tu ça ? On se connaît depuis déjà six mois. Ça fait vingt-quatre semaines et cent quatre-vingts jours, tu peux compter. En tout cas, moi, je sais que tu es la femme de ma vie. La seule et l'unique ! »<sup>51</sup>*

*« Certes, si Lorenzo a effectué le voyage depuis l'Italie juste pour la revoir, six mois après leur rencontre à Palerme, c'est qu'elle compte pour lui, songe-t-elle. »<sup>52</sup>*

C'est le cas le plus récurrent. On raconte ce qui est déjà passé.

Ensuite, la narration antérieure ; l'antériorité du point de narration par rapport à l'histoire est un cas rare. Il ne faut pas le confondre avec les récits de science-fiction, où le moment fictif de la narration est presque toujours postérieur à l'histoire racontée. Ce cas correspond plutôt au récit prédictif au futur ou au présent (prophéties, visions). Quoique, là encore le fait même de raconter l'avenir implique qu'il soit traité comme s'il était déjà advenu. Elle consiste

---

<sup>49</sup>-Jouve Vincent, « *La poétique du roman* », Arman Colin collection Campus Lettres, 2001.

<sup>50</sup>-Genette Gérard, « *Figure III* », Paris, Seuil, 1972, cité Par Lucie Guillemette et Cynthia Lévesque in « *La narratologie* », Université de Québec à Trois-Rivières.

<sup>51</sup>-Op.cit. P.163.

<sup>52</sup>-Ibid. P.157.

à mentionner les évènements avant qu'ils ne se produisent. Là on projette les faits et les évènements dans le futur. Comme la mentionne Meriem Guemache dans notre corpus :

Elle se souvient de cette chanson d'Eros Ramazotti qu'elle écoutait en boucle quand elle était au lycée et qui lui flanquait la chair de poule : « *Una storia impotante* ». Elle a toujours rêvé d'apprendre à parler l'italien mais n'a jamais eu assez de temps pour s'inscrire à des cours à l'Institut culturel italien d'Alger.<sup>53</sup>

« *J'espère du fond du cœur que tu pourras rester, signorina !* »<sup>54</sup>

C'est-à-dire la narratrice se situe avant que les événements se produisent, ce procédé relève d'une forme d'anticipation, le récit emploie la forme de rêve ou de prophéties.

En narration simultanée, conduite au présent le temps de l'histoire paraît coïncider avec celui de la narration. Dans le registre des récits factuels, on peut songer au reportage sportif. Dans le cas des fictions, il en résulte ce paradoxe que même si le narrateur est absent de l'histoire qu'il raconte, il semble présent quelque part dans l'univers représenté. Elle se signale par l'emploi du présent. Comme décrit par la narratrice :

Juste à ce moment, les deux agents de sécurité surgissent, leurs missiles braqués sur le couple. Leurs regards sont noirs de haine. L'un d'eux ouvre la bouche pour dire quelque chose puis se ravise. Son collègue lui flanque un coup de coude et le tire par la manche de son veston. Les deux moralisateurs sourcilleux s'éloignent à contre-cœur.<sup>55</sup>

C'est donc raconter des évènements au fur et à mesure qu'ils surviennent.

Enfin, la narration intercalée ; c'est un type complexe qui nie entre la narration ultérieure et simultanée. C'est-à-dire, la narration est intercalée lorsqu'il y a un mélange de narration au passé (narration fait le récit de ce qui lui est déjà arrivé) et de narration au présent (le narrateur raconte les pensées qui lui viennent au moment de l'écriture). Comme par exemple : un narrateur raconte, après-coup ce qu'il vécut dans la journée et en même temps insère ses impressions du moment sur ces mêmes événements. Comme dans cet extrait :

Zelda a quitté sa mère le cœur gros comme un nuage d'hiver. Aicha a tranché. Elle refuse de rencontrer son prétendant. Inutile d'argumenter ou de tenter d'arrondir les angles. Zelda connaît bien sa maman. Une vraie tête de mule quand elle s'y met. Tout en conduisant pour rentrer chez elle, la jeune femme se demande quelle suite donner à sa relation avec Lorenzo.<sup>56</sup>

---

<sup>53</sup>-Ibid. P.114.

<sup>54</sup>-Ibid. P.127.

<sup>55</sup>-Ibid. P.168.

<sup>56</sup>-Ibid. P. 185.

Donc, l'histoire est racontée avec un point de narration variable et mobile.

### **2.3.1\_Rythme de la narration :**

#### **a. Le sommaire :**

Dans le sommaire on résume les événements de l'histoire qui ont une longue durée en très peu de mots ou quelques lignes :

*« Après un divorce houleux, le couple a fini par trouver un terrain d'entente. Pour le bien de Yanis, âgé de 7 ans au moment de leur séparation, Zelda et Hakim essayeront de faire bon figure. Une garde alternée a été décidée ».*<sup>57</sup>

#### **b. L'ellipse :**

L'ellipse consiste à ne pas parler d'un moment plus ou moins long de l'histoire. C'est passé sous silence de certains événements, c'est-à-dire on ne va pas les raconter ou les expliciter :

*« Quatre ans plus tard, la relation du couple se maintient bon an, mal an. »*<sup>58</sup>

*« Plus de deux années se sont écoulés depuis sa séparation avec Lorenzo. Aucun autre amour n'est venu remplacer le bel Italien dans son cœur ».*<sup>59</sup>

Donc, l'objectif c'est accélérer dans le récit comme si l'on faisait un saut dans le temps.

#### **c. La pause :**

La pause est un arrêt des actions. Il s'agit le plus souvent d'une description ou bien, d'un commentaire du narrateur qui viens couper l'action, et provoque alors un ralentissement du texte :

*« Elle émerge. Lentement. Mollement. Paresseusement. La musique de la Tarentella martèle sa cadence endiablée dans sa tête. Un rai de lumière se faufile par les interstices*

---

<sup>57</sup>-Ibid. P. 21-22.

<sup>58</sup>-Ibid. P. 22.

<sup>59</sup>-Ibid. P.229.

*des persiennes. Zelda se redresse sur son lit et consulte l'heure sur son téléphone portable : 8 h 35 ».*<sup>60</sup>

Cela veut dire que ce sont les moments de descriptions qu'interrompent le déroulement des évènements, l'histoire est donc suspendue.

#### **d. La scène :**

La scène présente les évènements comme s'ils se déroulaient en temps réel. Tout se passe comme si le lecteur était devant une scène de théâtre, puisque ce qui est raconté correspond temporellement à ce qu'il se passe. Elle consiste à faire le récit d'un évènement assez bref en détail, ce qui provoque cette fois un ralentissement de la vitesse narrative.

\_ T'inquiète, maman. Allez, à demain ! Je t'aime.

\_ Moi aussi mon lapin.

\_ Maman, je déteste que tu m'appelles mon lapin. J'ai 11 ans, je te rappelle.

\_ Je sais mon chaton, mais qu'importe ton âge, tu resteras toujours mon lapin, lui répond-elle sur un ton taquin.

\_ Non...je suis un grand maintenant, proteste Yanis.

\_ Allez à demain, mon grand. Bonne nuit et fais de beaux rêves !<sup>61</sup>

Lorsque le temps du récit est strictement égal au temps de l'histoire, il s'agit alors d'une scène. Et le dialogue est le modèle typique de la scène.

---

<sup>60</sup>-Ibid. P.121.

<sup>61</sup>-Ibid. P.23.

## ***Chapitre III :***

***L'interculturalité à travers les personnages et les thèmes***



L'interculturalité est accentuée à travers le personnage qui se lit comme une représentation interculturelle. Elle se manifeste dans le roman à travers les deux voix qui se partagent la narration, leur « être » et leurs actes dans le récit de 20 chapitres : la voix de l'héroïne algérienne Zelda et celle de l'italien Lorenzo, et à travers différents thèmes et sujets qui abordent l'interculturalité tels que ; le mariage mixte et la culture.

Donc, nous avons consacré ce chapitre à l'étude des personnages et des thèmes de notre corpus *Zelda*, pour le but de connaître comment l'interculturalité a affecté sur la relation entre les personnages interculturels, et même sur les thèmes qui soulevés dans le roman.

### **1-Les personnages :**

Tout œuvre littéraire se compose de plusieurs éléments nécessaires, tels que : l'espace, le temps et le personnage, ce dernier est l'un des ses éléments indispensable qui donne un sens à l'histoire, et ceux qui nous font vivre les événements. C'est-à-dire, les lecteurs vivent les événements de l'histoire à travers les actions des personnages, que nous pouvons suivre au fil de l'histoire grâce à son rôle et ses caractéristiques.

Le personnage se définit selon le petit Larousse comme : « *Une personne mise en action dans une œuvre littéraire* »<sup>62</sup>.

Dans un roman, le personnage est un élément essentiel du genre romanesque, il est d'abord un acteur de l'intrigue à lequel il participe. Comme pour une personne, on peut identifier son identité : nom, âge, sexe, origine sociale, passé... Son rôle dépend cependant de la place qu'il occupe par rapport aux autres personnages.

D'ailleurs, les noms des personnages semblent avoir une grande importance, puisqu'ils reflètent ses caractéristiques qui dictent les actions qu'ils mènent à chaque événement. Donc, le nom du personnage est important à un point tel que, certaines œuvres portent même le nom du héros en titre comme dans notre corpus « *Zelda* ».

#### **1.1\_ La narratrice :**

L'écrivaine est le personnage principal qui raconte l'histoire de l'héroïne Zelda, afin de représenter la figure d'une femme qui donne une image globale de toutes les femmes algériennes quelques soit divorcées, ambitieuses, cultivées...

---

<sup>62</sup>-« LAROUSSE », Petit, Nouveau Petit Larousse, Paris, Larousse, 1977, P. 765.

## 1.2\_ L'héroïne Zelda :

Le héros est un personnage essentiel dans un œuvre, c'est le moteur de la fiction c'est-à-dire qui dirige le jeu, il est un élément très important qui joue un grand rôle dans le déroulement des évènements.

Notre héroïne qui s'appelle Zelda, c'est son père qui lui a donné ce prénom, comme la narratrice le mentionne ; « *Lorsque ma mère était enceinte, mon père lisait un roman dont l'héroïne s'appelait Zelda. A ma naissance, il n'a pas eu à chercher longtemps. Ma mère aurait préféré Zina. Mais c'est mon père qui a gagné.* »<sup>63</sup>. En fait, ce prénom Zelda provenir d'origine grec ancien « Zoé » qui signifié tout simplement « la vie », comme Hayet chez nous. Zelda une femme mature, instruite est résignée à vivre sa vie selon le sens qu'elle veut lui donner.

D'abord, elle a une chevelure longue en cascade et des yeux verts « *Mama mia ! Susurre Lorenzo. Tu as des yeux magnifiques. Ce vert, avec ces petites paillettes dorées, m'éblouit. C'est comme une prairie parsemée de boutons d'or au printemps.* »<sup>64</sup> Et aussi, Lorenzo l'a décrit comme « *Je te l'ai déjà dit, ce dégradé de gris, de vert et de jaune est magnifique. On dirait deux papillons au printemps.* »<sup>65</sup> C'est l'héritage de son père, il avait des yeux très clairs, une sorte de vert émeraude.

Elle a une place centrale et substantiel dans sa famille, parce qu'elle a arrivée à la vrai vie par un miracle, après la naissance de sa sœur Lila, sa mère Aicha croyait qu'elle ne pourrait plus jamais avoir d'autres enfants ;

Elle a consultée plusieurs gynécologues qui lui ont tous assuré qu'elle se portait très bien et qu'il fallait juste faire confiance à la nature. Huit ans se sont écoulés sur fond de doute, d'espoir et de déception. Puis, le miracle est arrivé. Par une belle journée printanière, Zelda a pointé le bout du nez, suivie de deux ans plus tard Samy, le petit frère, le *chkikoun* comme tout le monde l'appelait. Lila avait enfin une petite sœur.<sup>66</sup>

---

<sup>63</sup>-Op.cit. P. 109.

<sup>64</sup>-Ibid. P. 126.

<sup>65</sup>-Ibid. P. 162-163.

<sup>66</sup>-Ibid. P. 78.

En fait, Zelda est une journaliste-reporter pour un magazine touristique en ligne *Evasion*, elle travaille à la maison et envoie ses articles via internet, elle aime son métier très fort; « *J'ai le meilleur job du monde ! Etre payée pour voyager, c'est le pied !* »<sup>67</sup>

Au seuil de la quarantaine et encore a marquée par un divorce houleux, elle est persuadée qu'elle finira sa vie seule. Zelda habite dans la rue des Tilleuls, c'est un quartier résidentiel loin des vacarmes et plein de calme, dans une maison hérité de sa famille à elle. Elle partage sa vie entre son fils Yanis et Roméo son chien persan Chinchilla pour unique compagnon, il comble la solitude qui pèse parfois sur les épaules de la jeune femme quand il n'est pas chez son père, sa mère, sa rédaction et ses amis.

Après son divorce tragique qui résulte de la trahison de son mari, Zelda a passée avec des moments difficiles et complexes qu'a affectés le cours de sa vie. Malgré la situation qu'elle a vécue, elle a décidée de continuer et combler le vide dans sa vie par le travail comme journaliste. Elle voyage beaucoup pour des missions de travail, afin de réaliser des reportages dont elle prend toujours autant de plaisir à partager ses découvertes touristique avec ses lecteurs.

Lors d'un reportage en Sicile pour un magazine électronique dans lequel elle travaille, Zelda fait la connaissance d'un charmant italien qui tombe directement sous son charme dans une cérémonie de mariage.

### **1.3\_ Les personnages d'ici (algériens) :**

#### **Yanis :**

Ce personnage a considéré comme l'un des personnages principaux, parce qu'il est grandement affecté la vie de l'héroïne. C'est le fils unique de Zelda, l'amour de sa vie, il a 11 ans, au moment de la séparation de ses parents Il a âgé de 7 ans. A l'aide d'une garde partagée entre ses parents, il passe les week-ends et une partie des vacances avec sa mère, et son école est à proximité de la maison de son père, par conséquent il est chez lui en semaine, donc une garde alternée a été décidée pour le bien de Yanis. « *Yanis aime dire à ses camarades qu'il a deux maisons, deux chambre, mais un seul papa et une seule maman.*

---

<sup>67</sup>-Ibid. P. 12.

*Malin comme un singe, il joue sur la corde sensible de ses parents pour obtenir plus de cadeaux. »*<sup>68</sup>

Bien que Yanis passe la plupart du temps chez son père, il est très proche et attachant à sa mère, il a tout pris d'elle, de son père il n'a eu que le nom. « *Yanis est drôle, sympa, généreux, aimant. Il n'a pas hérité du côté bourru et taciturne de son père. »*<sup>69</sup> Comme lui a décrit Zelda « *un petit bonhomme. Il est gentil, beau et me couve de tendresse. »*<sup>70</sup>

Quand Yanis est chez sa mère, il passe des heures à jouer avec son chat persan Chinchilla comme meilleur ami, qu'il y est très attaché, ce chat offert par sa grand-mère Aïcha pour son neuvième anniversaire.

Malgré l'amour que ses parents lui portaient, Yanis a une vie instable, il souffre après la séparation de leur famille « *Quatre années plus tard, la relation du couple se maintient bon an, mal an. »*<sup>71</sup>

Ce sont les dégâts du divorce que les enfants victimes paient.

### **Yasmine :**

C'est la meilleure amie de Zelda, est une femme de 37 ans, gynécologue au service obstétrique de l'hôpital Mustapha, et un membre dans l'association « Blouses blanches ». Grace à ce beau métier, elle aide les gens, donne de l'espoir aux femmes, les aide et les soulage au maximum et donner à une nouvelle âme, la chance de vivre.

Elle entretient une relation étroite avec son amie proche Zelda, car elle l'aide à faire face à ses épreuves et ne lésine pas sur elle avec des conseils et des orientations. Il y a une belle complicité entre les deux amies.

Yasmine a épousé son amant Sofiane, et ils ont vécu une histoire d'amour à l'Université de médecine, Sofiane l'a scellée en s'inclinant devant elle et en lui demandant sa main en mariage. Huit mois de mariage sont passés, la vie s'écoulait comme un long fleuve tranquille, mais cette situation n'a pas duré longtemps. « *Cette nuit-là, la gynécologue était de garde à*

---

<sup>68</sup>-Ibid. P.22.

<sup>69</sup>-Ibid. P.22.

<sup>70</sup>-Ibid. P.124.

<sup>71</sup>-Ibid. P. 22.

*l'hôpital. Elle avait partagé un sandwich aux merguez avec une collègue. Une heure plus tard, le casse-croute s'est mis à faire des raftings dans son estomac.»*<sup>72</sup> Après sa maladie, elle est rentrée chez elle. Elle a vu son mari dans une situation honteuse.

Yasmine a vu son mariage tourner au fiasco mais d'une façon complètement inattendue, le ciel lui est tombé sur la tête dans la nuit, où elle a découvert que son mari préférait les hommes ;

Aucun signe d'alerte ne lui avait mis la puce à l'oreille. Pas l'ombre d'un doute. Rien. Absolument rien. Sofiane était copain de fac et il n'avait rien d'efféminé. Au contraire. Barraqué comme Rocky,<sup>73</sup> il suintait la virilité et la testostérone. D'ailleurs, nombreuses étaient les filles qui lorgnaient.

Et cette raison était suffisante pour qu'elle a divorcée de son mari.

La narratrice Meriem Geumache, a mis ce personnage dans le roman dans le but de présenter un fléau ou un phénomène dont personne dans notre société n'avait jamais osé parler ou évoquer qui est : sexuellement abusif, malgré sa présence et sa diffusion ces derniers temps, et aussi changer l'idée qu'il n'y a pas d'amitié réelle et pure entre amis à notre époque.

### **Lila :**

C'est la sœur de Zelda et l'ainée de la famille, âgée de 47 ans. « *Malgré les huit années qui les séparent, Zelda et Lila s'entendent comme larrons en foire.* »<sup>74</sup> Elle a quitté le lycée l'année du bac pour se marier avec Smaïl. Son père Ahmed aurait que sa fille termine d'abord ses études avant de se faire passer la bague au doigt, mais Lila s'est obstinée, elle voulait vivre avec son amant, un point c'est tout. Après, elle a plongée dans le rôle d'épouse avec Smaïl et de mère aussi, car elle a eu des jumeaux Malya et Maya.

Au fil du temps elle a compris et senti qu'elle manquait du sel à sa vie, elle a ennuyée de son rôle de mère dans la maison entre quatre murs et beaucoup plus la routine. « *Je veux sortir de ce carcan de tâches ménagères dévolues aux femmes depuis la nuit des temps.* »<sup>75</sup>. Zelda est plus fonceuse et plus ambitieuse, l'encouragée à lancer un projet et l'a donnée un nouveau virage à sa vie, en lui soufflant l'idée qu'elle n'a jamais trop tard.

---

<sup>72</sup>-Ibid. P. 36.

<sup>73</sup>-Ibid. P.35.

<sup>74</sup>-Ibid. P.78.

<sup>75</sup>-Ibid. P.86.

La narratrice nous a présentée ce personnage pour bien comprendre que le statut de la femme n'est pas seulement au foyer, car les femmes sont un facteur vital dans tous les domaines.

### **Aïcha :**

Ce personnage est la mère de Zelda, c'est une femme veuve depuis longtemps qui vit seule à Alger, elle a fini d'élever seule ses enfants après la mort de son mari, comme Zelda dit ; « *C'est encore plus difficile pour ma mère qui se trouve seule.* »<sup>76</sup>

Aïcha c'est une femme algérienne traditionnelle, travailleuse et accommodante. Elle a été élevée sur de vieilles comme toutes les mères, fermée sur elle-même, elle est autoritaire à l'esprit péremptoire et archaïque, n'aime pas les longues discussions « *Et toc ! C'est comme ça, fin de discussion.* »<sup>77</sup> Ressemble à la belle-mère non désirée, car elle n'était pas assez proche de ses filles, n'a jamais les racontées son enfance ou son adolescence.

Comme nous l'avons déjà dit, c'est une femme traditionnelle et également restreinte à la société, limité par l'importance du point de vue de la société, elle n'accepte pas l'ouverture sur le monde moderne comme le mariage mixte ou l'amour en général, où elle s'est tenue sur le chemin de Zelda lors de sa décision d'épouser l'italien « *A cette simple idée, Zelda se dégonfle. Elle connaît la position de Aïcha concernant les mariages mixtes. Elle se souvient du tsunami qu'avait provoqué chez elle le mariage de Nawel, la fille de l'oncle Belkacem.* »<sup>78</sup>

Mais malgré son rejet de cette idée dans un premier temps de peur que sa fille ne commette une erreur, elle a choisi le bonheur de sa fille plutôt que sa propre opinion et lui a finalement permis de lui épouser qu'elle voulait « *J'ai attendu le jour de ton anniversaire pour t'annoncer ma décision. Je vais faire fi des " qu'en dira-t-on " Si c'est ton choix, je l'accepte. Ce qui compte le plus à mes yeux, c'est de te savoir heureuse.* »<sup>79</sup>.

L'auteure a employé ce personnage pour donner une idée sur les mères algériennes et sur les méfaits de leurs transformateurs, pour contrôler la vie de leurs enfants et non pour leur laisser la liberté de prendre leurs décisions.

---

<sup>76</sup>-Ibid. P.163.

<sup>77</sup>-Ibid. P. 158.

<sup>78</sup>-Ibid. P.157.

<sup>79</sup>-Ibid. P. 215-216.

### **Hakim :**

C'est l'ex-mari de Zelda, après son divorce chacun d'eux a essayé de poursuivre le chemin de son vie personnel, parce qu'il l'a trahi avec sa copine « *Hakim a donné son nom à une autre.* »<sup>80</sup>

Après quatre ans, il a essayé de rattraper sa femme Zelda à travers une lettre de plaidoirie et d'excuses, pour lui a donné une seconde chance. Mais, elle a restée insister de le refuser ;

Monsieur fricote avec ma copine derrière mon dos roucoule avec elle pendant quatre ans et quand elle le jette, il revient avec son air de chien battu. Tu es sérieux là ? [...] Jamais je ne te pardonnerai ce que tu m'as fait subir. Tu es gonflé d'espérer que je vais revenir auprès de toi. Je ne suis pas la cinquième roue du carrosse.

### **Karim :**

C'est le voisin de Zelda, un agent immobilier de 50 ans à l'égo surdimensionné, qui voyait en elle la parfaite maîtresse, malgré qu'il est marié et la poursuit de ses assiduités, « *Tout en sirotant son café, le voisin couve Zelda d'un regard concupiscent. Ses mirettes lubriques s'attardent sur ses seins.* »<sup>81</sup>

Il mort dans son bureau d'une crise cardiaque :

La jeune femme ne ressent aucune émotion. Cette nouvelle, aussi tragique soit-elle, ne lui fait ni chaud, ni froid. Elle repense à toutes les avances que son voisin lui a faites il n'y a pas si longtemps de cela. Et maintenant, ce séducteur impénitent est là, gisant par terre, réduit à l'immobilité éternelle.<sup>82</sup>

La narratrice a présentée par ces deux personnages (Hakim et Karim), une catégorie des hommes connue dans notre société algérienne, qu'aimaient les femmes et attirés par son apparence et tombaient dans leur piège.

### **Malya et Maya :**

Ces deux personnages sont des jumeaux, les nièces de Zelda, deux adolescentes de 18 ans, vives, intelligentes, espiègles et jolies « *Chevelure noire de jais, peau mate et yeux noisette, elles se ressemblent comme deux gouttes d'eau.* »<sup>83</sup>

---

<sup>80</sup>-Ibid. P.21.

<sup>81</sup>-Ibid. P. 57.

<sup>82</sup>-Ibid. P.90.

<sup>83</sup>-Ibid. P. 81-82.

Malgré physiquement, c'est à peine si on arrive à les distinguer, en revanche, côté caractère, c'est le jour et la nuit. « *Malya s'inquiète beaucoup pour l'avenir de la planète. Ecolo dans l'âme, elle trie les ordures ménagères, s'insurge contre la propagation des sachets noirs en plastique et posse une gueulante lorsque Maya laisse couler trop d'eau en faisant la vaisselle ou en se brossant les dents.* »<sup>84</sup>

Et Maya est une influenceuse, elle à 132 000 abonnés sur son compte *Instagram* pour faire des tutos make-up « *Maya donne des conseils de beauté. A 18 ans, elle suit la mode de très près. Dès qu'elle revient du lycée, elle s'empare de son I-phone pour répondre à ses followers et publier des vidéos.* »<sup>85</sup>

Malya et Maya sont comme cul et chemise. Leurs prises de bec sont comme un orage d'été. Et la narratrice a présentée ces deux personnages pour nous dire que, ce n'est pas nécessairement les deux sœurs doivent avoir la même pensée même s'ils étaient des jumeaux et chacune a sa propre mentalité et planification de son avenir.

### **Réda :**

Ce personnage Zelda a fait sa connaissance sur les réseaux sociaux, est un prof à la fac de Bab Ezzouar, il a 45 ans selon ce qu'il l'a dit. Zelda lui a décrit d'après son photo de profil sur *facebook* « *Cheveux bouclés, yeux pétillants cerclés par des lunettes, sourire enjôleur, la photo de profil de Réda est plutôt sympathique.* »<sup>86</sup>

Avec le temps, il l'a bombardée de messages et se montrait pressant de la rencontrer dans la vraie vie, mais Zelda a hésité, elle a peur de tomber sur un psychopathe d'après ses paroles complexes et ses théories conspirationnistes, il est aussi une jactance incontrôlable. Mais le jour où ils ont rencontrés tête à tête Zelda lui a trouvé en fait « *Nez épaté, front dégarni et cou de dindon, le gus ne casse pas trois pattes à un canard [...] Et ce sportwear floqué "Galaxie" qu'il porte ! Un extraterrestre qui débarque tout droit d'une autre planète.* »<sup>87</sup>

Alors, Zelda était très furieuse contre elle-même d'être sortie avec ce gars cliqué sur le net et regrettée de sa connaissance depuis le début.

---

<sup>84</sup>-Ibid. P. 82.

<sup>85</sup>-Ibid. P. 84.

<sup>86</sup>-Ibid. P. 26.

<sup>87</sup>-Ibid. P.64-65.



La narratrice nous a abordé ce genre de personnages pour délivrer un message et clarifier qu'il n'est pas nécessaire que, la personne que nous connaissons sur les réseaux sociaux se sera en fait la même personne en réalité, c'est un phénomène commun dans notre société. Un monde virtuel où toutes les données sont faussées « *Un trompe-œil et un attrape-nigaud où il est quasi-impossible de distinguer la vérité.* »<sup>88</sup>

### **Farida :**

C'est la femme pour qui Hakim a trahi Zelda, c'était sa copine, Zelda ne s'était jamais méfiée d'elle. « *Elle lui avait ouvert sa maison, son intimité et son cœur.* »<sup>89</sup>

Farida était à la recherche d'un époux, et comme elle n'en trouvait pas un à son goût, elle a fait son marché sur l'étal de Zelda et s'est approchée de Hakim et lancée d'un jeu de séduction à défroquer un évêque. La tentatrice y est allée au culot, sans une once de gêne ou de culpabilité.

Zelda ne peut pas entendre son prénom sans ressentir une vague de haine l'envahir, Farida est le prénom qu'elle déteste le plus au monde.

### **Fouad :**

Ce personnage n'intervient que dans quelques passages. C'est le directeur de publication du magazine touristique en ligne *Evasion* où travaille Zelda. Il a une personnalité stricte et autoritaire, aime la précision et la responsabilité au travail. Il a également fait confiance à ses ouvriers comme il a fait confiance à Zelda et l'a envoyée en Italie. Il vérifie tous les détails ce qui concerne le travail.

### **Rahim :**

Ce personnage est le Professeur Rahim, médecin légiste à l'hôpital Mustapha Bacha, il exerce ce métier depuis 23 ans. En raison de sa maîtrise et de son dévouement à son métier, il a atteint le point où il a pu faire la différence entre le suicide, le meurtre et la mort naturelle. Ce personnage est un gars que Zelda fait sa rencontre quand-t-elle accompagnait son amie à un banquet organisé par l'association « Blouses blanches ».

Zelda a regretté d'être venue à cette fête à cause de Rahim « *Ma pauvre, il t'a plombé ta soirée à ce qui je vois ! En plus, il a la réputation de tirer sur tout ce qui porte jupon.* »<sup>90</sup>, Car

---

<sup>88</sup>-Ibid. P.68.

<sup>89</sup>-Ibid. P.21.

dès leur rencontre, il lui a raconté des histoires de cadavres et leurs autopsies. « *Le plus dur c'est lorsque le cadavre arrive à la morgue en puzzle. C'est comme un jeu de lego qu'il faut reconstituer pièce par pièce. Une fois, j'ai eu à élucider une affaire effroyable. Un homme a étranglé sa mère et l'a découpée en morceaux après une violente dispute.* »<sup>91</sup>

#### **1.4\_ Les personnages d'ailleurs (italiens) :**

##### **Lorenzo :**

C'est un italien, son vrai nom est Umberto Pradi mais tout le monde s'appelle Lorenzo depuis son plus jeune âge, il a 43 ans, avec des yeux couleur ombre et d'une chevelure abondante et ondulée encadre son visage, ses cheveux noirs sont striés de fils argentés. Il est gentil, prévenant et sympathique. Zelda lui a décrit comme « *Sexy en diable, a les yeux revolver et une voix grave comme elle les aime. Son sourire ferait fondre la banquise plus vite que le dérèglement climatique.* »<sup>92</sup>. Il a une jeune fille s'appelle Claudia, elle a 23 ans, de son ex-épouse Cecilia.

Il avait une histoire d'amour passionnante entre lui et l'héroïne Zelda, et ce fut son début de cette histoire en Italie à Palerme exactement dans le Palais des Normands, dans une cérémonie de mariage de la cousine de Lorenzo, lors d'un reportage en Sicile dans lequel Zelda travaille. Il l'a guidé pour visiter et découvrir différents endroits de Sicile. Après six mois, il vient à Alger pour voir Zelda, et à son tour elle lui fait découvrir les monuments historiques algériens de Tipaza.

Meriem Guemache a présentée ce personnage pour le but de nous partager la culture italienne. Grâce à ce genre de relations mixtes entre deux pays différents, on peut partager nos cultures entre nous même.

##### **La mère de Lorenzo :**

Ce personnage représenté par la narratrice en tant que la mère de Lorenzo, c'est une vieille femme à l'âge de 77 ans, elle vit en Italie. Ce personnage n'était pas beaucoup mentionné dans le roman, Juste au moment où elle a rencontré Zelda pendant la cérémonie de mariage à

---

<sup>90</sup>-Ibid. P. 47.

<sup>91</sup>-Ibid. P. 45.

<sup>92</sup>-Ibid. P.110.

Palerme « *Vous me vexeriez si vous refusiez. Je veux vous présenter Guilia, ma cousine, ainsi que ma mère et ma sœur* »<sup>93</sup> ? Et quand elle tombée malade.

Mais elle avait une présence remarquable, à cause de laquelle les événements de l'histoire ont changés, lorsque la nouvelle de sa mauvaise santé est parvenue, Lorenzo a dû quitter l'Algérie sous ce prétexte au moment où Zelda avait besoin de lui. Il a disparu pendant deux ans après avoir reçu cette nouvelle et être retourné en Italie. « *Ma mère s'est fracturé le col du fémur en tombant dans les escaliers. J'ai reçu un coup de fil de ma sœur il y a moins d'une heure. Je dois absolument être auprès d'elle. J'ai déjà bouclé ma valise et trouvé une place dans un avion qui décollé tout à l'heure.* »<sup>94</sup>

### **Cecilia :**

Ce personnage n'a aucune importance pour changer les événements de l'histoire du roman, mais elle a changé la vie de Lorenzo son ex-mari, après leur divorce, Et qu'il a dit sur elle « *Moi, quand j'avais 19 ans, j'ai connu le grande frisson. Elle s'appelait Cecilia. Je croyais que c'était la femme de ma vie. Un an plus tard, j'étais papa. Après la naissance de ma fille, notre relation a changé. On a pris chacun sa route.* »<sup>95</sup> Après cette séparation Cecilia a refait sa vie et elle a eu deux autres enfants de son nouveau mari.

### **Claudia :**

C'est la fille de Lorenzo de 23 ans, elle vit à Rome où elle travaille comme archéologue, et chaque été elle part passer quelques jours de vacances à Palerme avec son copain.

### **Sophia :**

Une femme Italienne, la soixantaine, petite de taille, bien en chair, vit à Palerme. Elle est propriétaire d'un hôtel à Palerme, où elle a louée Zelda lorsqu'elle s'est rendue en Italie dans le but d'effectuer un reportage dans cette région.

Femme de haute moralité, elle a très bien accueilli Zelda et honoré son hospitalité « *Bonjour, je vous ai apporté une part de mon gâteau à la ricotta. J'espère qu'il vous plaira.* »<sup>96</sup> Et elle ne l'a pas lésiné en la dirigeant vers les lieux qu'elle doit visiter et découvrir

---

<sup>93</sup>-Ibid. P. 111.

<sup>94</sup>-Ibid. P. 188.

<sup>95</sup>-Ibid. P. 125.

<sup>96</sup>-Ibid. P. 122.

« Tous les monuments à voir sont à proximité : la cathédrale de Palermo, le Teatro Massimo, le Palais des Normands... Faites un tour aux marchés Bellaro et Vucciria et goûtez à la cuisine de rus. Je vous recommande l'aranchini et le Pane con la milza, des spécialités siciliennes. »<sup>97</sup>

### **Alfredo:**

C'est le chef de Lorenzo du réseau de drogue et contrebande de cigarettes, et lui a proposé d'entrer dans un puissant réseau, c'était une usine de recyclage de panneaux solaires provenant de centrales en Italie puis réintroduites en contrebande dans des pays d'Afrique.

### **Marcello :**

Est le bras droit de Lorenzo « Il est têtu comme une mule celui-là ! Il adore me contrarier et me faire tourner en bourrique. »<sup>98</sup>

## **2- Les thèmes :**

La narratrice nous a présenté de nombreux sujets qui traitent des enjeux et des problèmes qui existent dans de nombreuses sociétés, en particulier notre société algérienne, tels que ;

### ➤ **La culture à travers l'interculturalité :**

La culture est l'ensemble des connaissances, des savoir-faire, des traditions, des coutumes, propres à un groupe humain, à une civilisation. Alors, elle diffère d'un pays à l'autre, mais il n'est pas nécessaire que les gens diffèrent dans leurs mentalités, façons de penser et même dans leurs caractères, comme c'est le cas avec notre narratrice, elle le confirme dans ce passage « Ah ces Italiens, ils sont aussi nerveux que les Algériens ! De vrais Méditerranéens ! »<sup>99</sup>

Grace à notre écrivaine Meriem GUEMACHE, nous avons fait la connaissance de la culture italienne. En premier lieu, on commence avec le domaine culinaire ; l'Italie se connue par ses plats divers et variés tel que : « Arrancina » qu'est une spécialité culinaire sicilienne en forme de boulettes de riz, panées et frites, farcies de divers ingrédients. « Cannoli » c'est un cylindre de biscuit croquant fourré de crème. « Pizza italienne » est une recette de cuisine

---

<sup>97</sup>-Ibid. P. 99.

<sup>98</sup>-Ibid. P. 132-133.

<sup>99</sup>-Ibid. P. 97.

traditionnelle italienne cuite au feu de bois. « *Les pizzas cuites au feu de bois sont délicieuses.* »<sup>100</sup>. Alors que l'Algérie aussi se connue par ses propres recettes et plats traditionnels, que la narratrice a mentionnée dans notre corpus tels que ; « *Makrout* » est une pâtisserie en forme de losange, à base de semoule, de dattes et imbibée de miel. « *Griwech* » est une pâtisserie aussi algérienne enrobée de miel et saupoudrée de graines de sésame. « *Chorba* » est une soupe traditionnelle d'Afrique du nord. « *Hmiss* » est une salade algérienne à base de poivron et de tomates grillés, hachés, mélangés et assaisonnés d'huile d'olive. « *Kesra* » est un pain algérien à base de semoule et ayant la forme d'une galette.

En deuxième lieu, beaucoup de termes et mots que nous employons au quotidien s'inspirent du français, de l'espagnole et même de l'italien, et lorsque en parle de ce dernier, la narratrice nous représente le bilinguisme comme un moyen pour partager les cultures à travers les dialectes, comme c'est le cas dans notre corpus ; « *Par exemple, on dit "fatcha"*. *Ce mot s'inspire de "faccia", le visage en italien. Il y a aussi "ekmedja" qui s'inspire de "camicia" pour chemise. Et le très usité "macarone" pour parler des fameux macaronis italiens.* »<sup>101</sup> C'est la conséquence des différentes colonisations que notre peuple a subies. Une sorte de legs linguistique.

Aussi, le roman est enrichi avec des emprunts de notre langue nationale " derja ". La narratrice a mentionnée quelques mots et expressions tels que ; « *Maaliche* » ce qui signifie, ça ne fait rien ou ce n'est pas grave. « *Walou* » ça veut dire rien. « *Assekti berk* » est le sens de ne m'en parle pas. Alors que dire « *Ya hasra* » est la belle définition de la nostalgie de la belle époque.

Ce qui donne cette saveur à notre corpus qui nous fait tant aimer notre pays. Donc, le corpus est d'une politesse exemplaire, et aussi riche en vocabulaire et d'une fraîcheur qui rajeunit les lecteurs.

### ➤ **Le mariage mixte :**

Chaque société charpente tout autrement le cycle de vie. Le mariage, ainsi, fait partie de ce cycle qui vraie d'une société à l'autre, mais également d'une culture à l'autre. Il s'avère bel et bien que le mariage est d'abord une institution solide fondée sur le consentement mutuel pour implanter une union légale et perdurable entre une femme et un homme, mais le mariage peut

---

<sup>100</sup>-Ibid. P. 124.

<sup>101</sup>-Ibid. P. 161.162.

nouer une relation entre un homme et une femme de même nationalité, comme il peut s'établir entre deux personnes appartenant à des nationalités différentes. Il s'agit ici : le mariage mixte.

Donc, le mariage mixte, c'est une union entre deux personnes de nationalité différente. Ce genre de mariage ou de relation est une relation complexe. Il ne s'agit pas uniquement d'une relation entre deux êtres s'aimant et décidant de s'unir pour la vie, mais de la rencontre de deux familles, de deux cultures différentes, et même voire de deux religions différentes.

« *Tant de choses nous séparent et nous éloignent. La langue, la distance, la culture, la religion...* » Ce qu'est fait, que beaucoup de gens ont peur d'entrer dans telles relations, surtout dans notre société algérienne, de peur de se tromper et de regretter à la fin, et c'est ce qui a posé de nombreux parents à refuser d'épouser leurs enfants comme ce mariage.

C'est ce que la narratrice a expliqué dans notre corpus *Zelda* :

Cependant, elle doit d'abord s'assurer de la sincérité de ses intentions avant d'en parler à sa mère. A cette simple idée, Zelda se dégonfle. Elle connaît la position de Aïcha concernant les mariages mixtes. Elle se souvient du tsunami qu'avait provoqué chez elle le mariage de Newal, la fille de l'oncle Belkacem.<sup>102</sup>

Là où la plupart des gens ou des parents le refusent à cause de la religion :

Décidée à prendre le taureau par les cornes, Zelda ne veut pas perdre une minute. Convaincre sa mère ne sera pas une mince affaire, elle le sait. Néanmoins, elle garde une lueur d'espoir au fond de son cœur. Aïcha sera peut-être conciliante et révisera sa position sur ces questions de nationalité et de religion.<sup>103</sup>

Tandis que, le mariage mixte apparaît comme le cadre privilégié où les cultures s'affrontent, dialoguent et se fondent ; c'est-à-dire que, grâce à ce sommeil de mariage, les époux peuvent appliquer la soi-disant l'interculturalité, où chacun connaît l'autre sur ses coutumes, ses traditions, ses cultures, et même la langue et le dialecte.

Malgré la difficulté et le risque d'entrer dans ces genres de relations conjugales, mais si l'amour est pur et vrai, il finira toujours par gagner.

### ➤ **L'amour :**

Depuis l'antiquité, les philosophes s'occupent par le thème de l'amour qui devenue leur objet d'étude, puisqu'il se constitue parmi les thèmes majeurs traités dans les œuvres

---

<sup>102</sup>-Ibid. P. 157.

<sup>103</sup>-Ibid. P. 178.

littéraires. L'amour est le sentiment des plus forts, lorsqu'il est ressenti par celui qui le reçoit (bébé, enfant, adulte), génère un sentiment d'apaisement et de sécurité, voire d'exaltation.

La rencontre amoureuse est aussi le moment où les personnages sont passionnés l'un par l'autre. Ils sont souvent représentés dans l'histoire comme étant beaux. Comme dans les romans, où l'amour correspond le plus souvent à une quête, le personnage principal cherche l'amour d'une autre personne, il trouve en général des obstacles qui empêchant sa relation et des adjuvants amoureuses sont un sujet répété, on trouve donc souvent les mêmes scènes dans les romans, racontées de façon différente.

Dans notre corpus, la narratrice Meriem GUEMACHE a traité ce thème d'une manière, où elle aborde divers genre de l'amour : l'amour d'une mère pour son fils comme Zelda et son fils Yanis « *Mais oui ! L'amour de ma vie a 11 ans et il s'appelle Yanis.* »<sup>104</sup> Et aussi Lila et ses jumeaux Malya et Maya. L'amour du travail comme le professeur Rahim. « *Il est tellement passionné par son métier qu'il ne parle que de macchabés* »<sup>105</sup>, l'amour de l'amitié comme entre Zelda et Yasmine. Mais elle s'est basée sur l'amour sentimental qu'est entre Zelda et Lorenzo ; l'histoire d'amour passionnante et douloureuse, cet amour qui a restauré l'épave de son cœur après un divorce houleux « *Zelda passe par un éventail d'émotions. Des sensations mises sous cloche depuis si longtemps la submergent soudain. Il se dégage de Lorenzo une bourraque de testostérone et un tel magnétisme ! Dans ses yeux, elle se sent jeune, belle, féminine, séduisante.* »<sup>106</sup>

Un autre type d'amour entre Isabelle Eberhardt et Slimane Ethni qu'est vrai et virginal de l'histoire algérienne ancienne et oubliée, représenté par l'écrivain Meriem GUEMACHE dans son roman, à travers un reportage réalisé par l'héroïne et la journaliste *Zelda* :

Une autre aventurière, amoureuse du sud algérien, intéresse Zelda : Isabelle Eberhardt. Cette fois-ci, la journaliste n'effectue pas le déplacement à Ai Sefra où a vécu et a disparu Isabelle [...] Elle se convertit à l'islam et épousa un sous-officier spahi du nom de Slimane Ethni. La fin de cet amour fut des plus tragiques. Le couple occupait un modeste *ksar* construit sur les bords d'un oued. Une nuit de grand orage, des pluies diluviennes propulsèrent l'oued hors de son lit.<sup>107</sup>

---

<sup>104</sup>-Ibid. P. 125.

<sup>105</sup>-Ibid. P. 47.

<sup>106</sup>-Ibid. P. 127.

<sup>107</sup>-Ibid. P. 200-201.

Donc, d'une manière ou d'une autre, le roman est généralement plein d'amour et d'émotion, on peut alors penser que l'amour est le fil conducteur qui porte tous les événements.

➤ **La femme divorcée :**

Alors, le thème de la femme est l'un des thèmes universels abordé par de grands écrivains et traité dans différents études. Nous allons, pour notre part, montrer comment il se présente tout au long du roman. En effet, ce thème transcende tout le roman. L'écrivaine explore le sujet des femmes en général, en tenant de mettre en lumière sur le statut de la femme divorcée, qu'est la trame de fond de notre roman.

A travers ce roman, Meriem Guemache dessine beaucoup plus l'image de la femme divorcée. Elle nous relate l'état d'âme souffrante de Zelda, la femme cultivée, laissée par son mari pour une autre.

En fait, Zelda tente de composer avec son environnement. Ce n'est pas toujours facile pour une femme indépendante et divorcée de surcroît de trouver sa place dans une société conservatrice. La narratrice l'a décrit ; « *Malheureusement ces mentalités sclérosées gangrènent notre société et ne sont pas près de de [sic] disparaître. C'est scandaleux ! La femme est toujours mise à l'index, quelle que soit la situation.* »<sup>108</sup>

Depuis que Zelda est séparée de son ex-mari, elle a eu le temps de tester le mode opératoire des hommes ; « *La femme divorcée est une sorte de bétail sexuel à leur yeux. Une proie facile, estampillée " open bar " Une arme de distraction massive. Un joujou dont ils pensent pouvoir disposer à leur guise.* »<sup>109</sup>

La femme moderne espère vivre dans une famille restreinte, elle est instruite, cultivée et libre « *Maintenant les femmes sont libres, en fait. Elles travaillent, elles sortent, elles voyagent, elles vont.* »<sup>110</sup> Ça veut dire qu'elles ne sont pas aussi méprisées comme avant, c'est le cas de notre héroïne Zelda, une femme mature, instruite est résignée à vivre selon le sens qu'elle veut lui donner. En fait est un exemple vivant de la femme courageuse, combattante et d'une forte personnalité. Elle sort, travaille, voyage pour combler la lacune qui

---

<sup>108</sup>-Ibid. P.148.

<sup>109</sup>-Ibid. P.19.

<sup>110</sup>-Boukhalfa BITAM, « *Meryem* ». Edition. ANEP. 2002. P.156.



l'habite. Pareil, le divorce n'est pas la fin de la vie ou bien du monde, mais il peut ouvrir un horizon plus large pour la vie d'une femme. « *Une femme divorcée est mal vue dans notre société. Elle est pointée constamment du doigt et peut attirer la convoitise de n'importe quel homme.* »<sup>111</sup> Elles ne doivent pas à se soucier de ce que pense la société, d'ailleurs elle est impitoyable, surtout si la femme est divorcée.

---

<sup>111</sup>-Op.cit. P. 176.

## *Conclusion générale*

Dans notre mémoire, nous avons tenté de faire une étude sur **l'interculturalité ambivalente** dans *Zelda* de **Meriem GUEMACHE**. Pour se faire, nous avons essayé de survoler les différents concepts de l'interculturalité.

Tout au long de notre recherche, nous avons essayés de répondre à notre question primordiale et avancés à l'introduction qui est : *l'interculturalité peut-elle être un moyen de rencontre des cultures à travers la littérature ? Comment sont traitées les catégories narratives temps et espace dans ce roman ? Comment les personnages et les thèmes représentent-ils les manifestations de l'interculturel?* Par la suite, nous avons tenté d'organiser ce travail de recherche en trois chapitres :

Dans le premier chapitre, nous avons abordés le concept de l'interculturalité, son aspect historique et ses usages par des théoriciens dans des sens différents, son introduction dans le champ littéraire et même le rôle de la littérature dans les Histoires des peuples et leurs importances pour le développement des notions. Aussi, nous avons souligné son implication dans la diffusion des cultures et la consolidation des relations entre elles. Pour étayer nos propos, nous avons présentés de nombreux exemples et citations de notre corpus.

Dans le deuxième chapitre, nous avons représenté la spatialité et la temporalité de notre roman *Zelda*. Premièrement, nous avons donné une définition au concept de l'*espace*, puis, relevé les indices spatiaux de tous les lieux algériens et italiens donnés dans le roman. L'espace est représenté comme un miroir de l'interculturalité. Deuxièmement, nous avons donné la définition du *temps* et rappelé sa représentation dans le roman.

Le troisième chapitre, nous l'avons consacré pour l'analyse des personnages du roman. Dans cette étude nous avons classé ces personnages en deux parties : des personnages d'ici et ceux d'ailleurs, c'est-à-dire des personnages algériens et italiens qui appartiennent à deux espaces différents. Ensuite, nous avons représenté les différents thèmes, que la narratrice de Meriem Guemache a traité dans son roman *Zelda*.

D'ailleurs, pour revenir aux hypothèses que nous avons donné auparavant, dans notre introduction, il conviendra de dire que les aspects des rencontres interculturelles dans *Zelda*, se résument dans les points suivants :

Le roman *Zelda* est un roman qui présente la rencontre de deux cultures : algérienne et italienne. L'écrivaine dans ce roman décrit la cohabitation pacifique culturelle entre les personnages mentionnée malgré leur différence.

Aussi l'écrivaine nous dessine l'image de l'interculturel sous forme d'un amour de Zelda et sa relation avec l'italien Lorenzo, qu'est presque le thème dominant dans ce roman.

L'interculturalité aussi se manifeste dans ce roman à travers : les traditions, la culture des pays, les contes racontés et la symbolique des noms et des lieux.

## *Liste des références bibliographiques*

## **Corpus:**

1\_ Meriem GUEMACHE, « *Zelda* », Casbah-Edition, Alger, 2021.

## **Dictionnaire :**

1\_ « **LAROUSSE** », Petit, Nouveau Petit Larousse, Paris, Larousse, 1977.

## **Œuvres littéraires :**

1\_ Boukhalfa BITAM. « *Meryem* ». Edition.ANEP.2002

## **Ouvrages théoriques et critiques :**

1\_ MITTERAND, « *Le discours du roman* », Paris, 1982.

2\_ GENETTE Gérard, « *Figure II* », Seuil, 1969.

3\_ GENETTE Gérard, « *Figure III* », Paris, Seuil, 1972, cité Par Lucie Guillemette et Cynthia Lévesque in « *La narratologie* », Université de Québec à Trois-Rivières.

4\_ TAJFEL (1959) IN AZZI Assaad Elia et Klein Olivier, « *La psychologie sociale et les relations intergroupes* Dunod, 1998.

5\_ FISHER, Gustave-Nicolas, « *La psychologie de l'espace, Revue Géographique de l'Est* », Tome24, N°4, année 1984, Varia.

6\_ WELLEK René & WARREN Austin, « *La théorie littéraire* », Traduit de l'anglais par AUDIGIER Jean-Pierre & GATTÉGNO Jean, Paris, Seuil, 1977.

7\_ Martine ABDALLAH-PRETCEILLE, citée par, DE CARLO Maddalena, « *L'interculturel, CLE International* » Paris, 1998.

8\_ M. Abdallah-Pretceille, « *Expérience littéraire anthropologique* », Dialogues et cultures 32 (1988).

9\_ AUGUSTIN, Saint, « *Livre XIV* », Garnier, 1964.

10\_ Mertz Christian, « *Essais sur la signification au cinéma* », Klincksieck, Paris, 1968, cité par G. Genette, « *Figures III* », Paris, Seuil, 1972.

11\_ BACHLARD Gaston, « *Poétique de L'espace* », 1957.

12\_ Jouve Vincent, « *La poétique du roman* », Arman Colin collection Campus Lettres, 2001.

13\_ BOURNEUF, Roland-OUELLET, Réal, « *L'univers du roman* », Poche, France, juin1989.

14\_ Yves Reuter, « *Introduction à l'analyse du roman* », Paris, Arman Colin, 2006.

15\_ Demorgon, « *L'histoire interculturelle des sociétés* », Paris, Anthropos, 2002.

16\_ Grivel Charles, « *Production de l'intérêt romanesque* », Paris, Mouton, 1973.

17\_ FLYE SAINT MARIE, A. « *La compétence interculturelle dans le domaine de l'intervention éducative et sociale* », Paris. Les cahiers de l'Actif, 250/251, I, 1997.

## **Mémoires et thèse de doctorat :**

1\_ THOMAS M, extrait de « *Acquérir une compétence interculturelle-Des processus d'apprentissage interculturels au quotidien* ». Mémoire de DESS en Psychologie. Nancy. 2000.

2\_ Martine ABDALLAH-PRETCEILLE, citée par REY-VON AILMEN M, « *Une pédagogie interculturelle ? Pièges et défis, Textes et documents accompagnant le cours de Diplôme d'Etudes Supérieures (DES)* », Université de Genève, Faculté de Psychologie et des Sciences de l'Education, Octobre 1992.

3\_ BONN Charles, « *Le Roman algérien contemporain de langue française Espace de l'énonciation et productivité des récits* ».Thèse de Doctorat d'Etat. Bordeaux-III, 1982.

4\_ Amor Séoud, « *Document authentique ou texte littéraire en classe de français* », *Études de Linguistique Appliquée* 93 (1994).

## **Cours :**

1\_ OUAMANE.N, « *Initiation aux textes littéraires* », Filière de Français(UMKB), N : 2 LMD, Année : 2015-2016.

## *Résumés*



### **Résumé:**

Cette étude est menée dans le cadre d'un mémoire de master. Notre travail est intitulé : Interculturalité ambivalente dans *Zelda* de Meriem Guemache. Nous avons choisi un corpus racontant l'histoire d'une femme qui a rencontré un italien. Cette femme a vécu avec lui une histoire d'amour après son divorce houleux. Notre recherche propose d'aborder le rôle de la littérature dans l'interculturalité à travers l'histoire de ces deux personnages. Ainsi l'étude du cadre spatio-temporel ; l'analyse des personnages d'ici et les personnages d'ailleurs ; l'étude des thèmes principaux du roman nous ont montré ce rapport interculturel sur lequel est construit le roman.

Mots clés : interculturalité. roman. écriture. personnage. fiction.

### **Summary:**

This study is conducted as part of a master's thesis. Our work is entitled: Ambivalent interculturality in *Zelda* by Meriem Guemache. We chose a corpus telling the story of a woman who met an Italian. This woman had a love story with him after his stormy divorce. Our research proposes to approach the role of literature in interculturality through the story of these two characters. Thus the study of the spatio-temporal; the analysis of characters from here and from elsewhere; the study of the main themes of the novel showed us this intercultural relationship on which the novel is built.

Keywords : interculturality. novel. writing. characters. fiction.

### **الملخص :**

أجريت هذه الدراسة كجزء من أطروحة الماستر. إن عملنا هو بعنوان تداخل الثقافات المتناقض في *زليدا* لمريم قوماش. اخترنا رواية تحكي قصة امرأة التقت بإيطالي. كانت هذه المرأة تربطها علاقة حب بعد طلاقها العاصف. يقترح بحثنا مقارنة دور الأدب في تداخل الثقافات من خلال قصة هاتين الشخصيتين. و بالتالي دراسة الإطار المكاني و الزماني؛ تحليل الشخصيات من هنا ومن أماكن أخرى؛ و أوضحت لنا دراسة المواضيع الرئيسية للرواية العلاقة بين الثقافات التي بنيت عليها الرواية.

الكلمات المفتاحية : تداخل الثقافات. الرواية. الكتابة. الشخصية. الخيال.